

www.picarddanielle.com

ÉQUIPE
DANIELLE PICARD
 514-823-8846





DANIELLE PICARD
514-823-8846

PATRICK DROUIN
514-712-1814

MARIE LOUISE ROBICHAUD
514-238-3456

RE/MAX
 AMBIANCE inc. Agence Immobilière
 1272, boul. St-Léonard
 Montréal, Québec
 H1B 3P2

Franchise
 indépendante
 et affiliée de
 RE/MAX Québec inc.



FIO
 Ahuntsic-Cartierville
 LA FÊTE DE
Quartier
 INFORMATION À
 LA PAGE 19

HABITATION : VISER UN LOGIS POUR TOUS

Voir pages 3-5-14

En famille! Comment profiter de l'été par chez nous?

En page 27

GO - Grimard optique



Avez-vous choisi votre nouvelle couleur Transitions?

GRIMARD OPTIQUE AHUNTSIC
 185, rue Floury Ouest, Montréal (CD) H3L 1T6
 514.389.0361 • ahuntsic@grimardoptique.ca

Transitions
 Signature



**À l'action pour
 Ahuntsic-Cartierville**

L'honorable **Mélanie Joly** 514-383-3709
 Députée fédérale mjoly.liberal.ca
 melanie.joly@parl.gc.ca

f i t

**SUSHI
 426**



MIDI EXPRESS 9\$+
 -SUSHIS - SAUTÉS-
 -CUISINE FUSION-
 -POULET GÉNÉRAL TAO-
 -SOUPE TONKINOISE-
 Apportez Votre vin!
Livraison (débit ou comptant)
514 745-7878

340, boul. Henri-Bourassa Ouest

ÉDITORIAL

UNE BRANCHE POUR CHAQUE MOINEAU?

Christiane DUPONT

Rédactrice en chef



Chez les amateurs d'ornithologie, quand on voit un oiseau singulier dans le voisinage, un oiseau qu'on ne voit pas souvent, on parle d'une « rareté ». Il semble que, par les temps qui courent, on pourra aussi dire la même chose des logements à Montréal. Pour les citoyens qui cherchent des logements, des appartements, ou une maison à un prix raisonnable, que ce soit ici dans Ahuntsic-Cartierville ou ailleurs à Montréal, la « rareté » est dramatique, contrairement à l'oiseau rare qu'on a plaisir à identifier. Et ce qui est encore plus rare, ce sont des logis à prix raisonnables pour les familles nombreuses, des logis qui comptent trois chambres.



Plusieurs villes du Québec, dont Montréal, sont aux prises avec un taux d'inoccupation très bas [1,9 % pour Montréal alors que le seuil d'équilibre serait de 3 %]. Cette donnée laisse peu de place à ceux et celles qui doivent trouver un logement, ce qui laisse présager une autre crise du logement comme au début des années 2000.

Et cela touche particulièrement les familles à revenus modestes.

Car il s'en est construit des logis au cours des dernières années – notamment, des condominiums – mais le prix de location que les propriétaires demandent pour leurs logements est souvent beaucoup trop élevé pour les familles qui ont de petits revenus.

Bien qu'elles tentent de pousser à la roue, dans certains cas, les Villes ne peuvent pallier toutes les carences locatives sur leur territoire, sans que Québec ne saute dans l'arène.

Ainsi, l'éditorialiste du *Devoir*, Jean-Robert Sansfaçon, interpellait le gouvernement Legault, fin avril, pour qu'il fasse preuve de beaucoup plus d'audace en mettant sur pied une politique du logement abordable et social dans son prochain budget.

« Seuls les pouvoirs publics peuvent et doivent répondre à ces besoins en finançant entièrement ou partiellement la construction et la rénovation de coopératives d'habitation et de logements sociaux », écrivait l'éditorialiste.

Ce n'est pas la première fois que Montréal vit une crise du logement.

Après la Deuxième Guerre mondiale, en 1947, devant des milliers d'ouvriers réunis à l'Oratoire Saint-Joseph, l'archevêque de Montréal, Monseigneur Joseph-Charbonneau, réclamait de Québec qu'il s'attelle à la tâche de mieux loger les familles québécoises, car crise il y avait. Et depuis, il y en eut quelques autres.

Qu'en est-il dans Ahuntsic-Cartierville? Mon collègue, Joran Collet, en présente un état de situation en page 3 de ce numéro.

Familles pénalisées

Selon la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL), dans Ahuntsic-Cartierville – et ailleurs à Montréal –, ce sont également les logements dits « familiaux » – les logements de trois chambres et plus – qui brillent par leur absence : le taux d'inoccupation n'était que de 0,3 % en 2016 et de 0,2 % en 2017. Par ailleurs, il serait aussi de 2,8 % pour les studios et de 1 % pour les logements de deux chambres en 2018.

À la suite du recensement de 2016 – voici des faits concernant logis et maisons qui ont été mis à jour sur le *Profil démographique d'Ahuntsic-Cartierville*, en mai 2018 :



Une part de 93 % des 58 985 logements de l'arrondissement est considérée en bon état [ndlr : ce qui signifie qu'au moins 7 % d'entre eux ne le sont pas];

Ces logements sont, dans six cas sur dix, occupés par des locataires [ndlr : ce qui signifie que des propriétaires peuvent habiter ces logements, ou les logements sont inoccupés dans l'attente de travaux de rénovation, ou de conversion en condominiums];

Fait à signaler, près d'un ménage sur trois consacre plus de 30 % de ses revenus aux frais de logement [ndlr : selon le FRAPRU, « ... lors du recensement de 2016, 87 000 ménages locataires montréalais consacraient plus de la moitié de

leurs revenus à se loger et 11 % vivaient dans un logement de taille insuffisante »].

Bref, nous approchons de la date fatidique du 1^{er} juillet, et certains locataires sont inquiets, car, ou bien ils décident de consacrer beaucoup plus d'argent pour se loger tout en sachant que leurs salaires ne sont pas élastiques (il y a surenchère et, comme nous l'écrivions au début, « rareté »), ou bien ils risquent de se trouver le bec à l'eau, en fin de parcours. Et ça, quand on est parents, c'est désolant, car on veut mettre sa petite famille à l'abri, et avoir son nid bien à soi.

Bref, il semble qu'il n'y ait pas de branche pour chaque moineau, à Montréal. JDV ■

NOUVELLE COLLECTION

SANDALES, CHAUSSURES, SACS À MAIN

H. LECLAIR

118, rue FLEURY OUEST | 514 387-4898



La Guiche Coiffure

 113 Rue Fleury O, Montréal
 514 385-0350

ACTUALITÉS

Pénurie de logements locatifs : DES CITOYENS CRAIGNENT LE PIRE

Joran
COLLET



L'arrivée de l'été rime bien souvent avec déménagement. Comme chaque année, des milliers de Montréalais s'attelleront à prendre possession de leur nouveau logement le 1^{er} juillet. Alors que pour certains, cette date est synonyme de nouveautés et de découvertes, pour d'autres, la date butoir arrivera au terme d'une période stressante de plusieurs mois et ne sera peut-être pas couronnée de succès. En effet, une « pénurie » de logements semble être inévitable à Montréal, selon plusieurs experts. Le territoire d'Ahuntsic-Cartierville subirait, lui aussi, une baisse constante de logements locatifs depuis quelques années.

Un récent rapport de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) fait état d'une baisse du taux d'inoccupation des logements sur l'île de Montréal, ce qui signifie qu'il y a moins de logements disponibles pour ceux et celles qui veulent se loger.

Ce taux représente le pourcentage de logements non loués sur un territoire donné; plus ce nombre est bas, moins il y a de logements disponibles. Les experts estiment qu'à un seuil de 3 % d'inoccupation, il y a « équilibre ». Toutefois, il semble qu'une fois cette barre franchie, la recherche d'un logement se complique.

Dans la métropole, l'année dernière, ce taux a atteint son pourcentage le plus bas en 10 ans, soit de 1,9 %.

Difficile de connaître le taux exact d'inoccupation sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville pour 2018 puisque la SCHL ne fournit pas l'entièreté de ces données dans son rapport.

Toutefois, pour les logements de trois chambres et plus dans l'arrondissement, le rapport mentionne que le taux d'inoccupation n'était que de 0,3 % en 2016 et de 0,2 % en 2017. Il serait aussi de 2,8 % pour les studios et de 1 % pour les logements de deux chambres en 2018.

Raisons diverses

Les raisons de cette pénurie dans la métropole sont nombreuses. Et Ahuntsic-Cartierville n'y échappe pas.

L'immigration et la migration représentent deux des explications soulevées. L'arrivée de nouveaux arrivants provenant de l'extérieur du pays ou de l'extérieur de Montréal – qu'il s'agisse de travailleurs étrangers, de résidents permanents, d'étudiants ou de réfugiés – contribue à la demande accrue en logements.



(Source : SCHL)

Cependant, cela n'explique pas entièrement ce phénomène.

Les plateformes telles que Airbnb, qui ne sont pas particulièrement importantes sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville, contribuent à retirer des logements du marché locatif montréalais.

Le marché immobilier dans la métropole peut aussi être mis en cause dans cette pénurie. Depuis 2016, le prix des habitations connaît une augmentation importante. Montréal étant un marché de vendeurs, l'inventaire des maisons disponibles dans Ahuntsic-Cartierville est moins garni et le prix des maisons est donc plus élevé.

Ce phénomène pousse certains à rester locataires plutôt que d'acheter, ce qui réduit le nombre de logements locatifs disponibles selon le rapport de la SCHL.

Il est difficile de savoir si cette situation pourra changer dans l'avenir. Le marché immobilier ne répond pas à des règles fixes, souligne Mathieu Lagarde, copropriétaire de l'Agence Christine Gauthier Immobilier inc.

Nouvelle réglementation

Enfin, d'autres propriétaires, dans l'intention de faire fructifier leurs investissements, et devant une demande immobilière importante, transforment leur plex en copropriétés (condos) et les revendent séparément.

Ahuntsic-Cartierville vient d'ailleurs d'implanter un changement important à ce chapitre.

Depuis février, une nouvelle réglementation impose aux propriétaires de plex d'attendre que le logement qu'ils désirent convertir en condo ait été inoccupé pendant cinq ans avant de pouvoir diviser leur habitation en copropriétés. Auparavant, cette limite était établie à deux ans.

Cette restriction ne touche toutefois pas les transformations des plex en maisons unifamiliales.

Toutes ces réalités font que l'on assisterait à une baisse progressive d'année en année des logements locatifs dans Ahuntsic-Cartierville, selon Mathieu Lagarde, sans que ce soit une baisse dramatique.

Enfin, selon M. Lagarde, les acheteurs et locataires passent désormais outre à la « barrière psychologique » que représentait l'autoroute Métropolitaine. Un phénomène relativement nouveau et encore de faible portée, précise-t-il. Avec l'augmentation progressive des loyers et la rareté des logements dans le sud de

Suite page 14

Bien dans sa peau

Chirurgie des seins

Liposuction

Lifting

Botox

Facial

Épilation laser

Massothérapie

GD

CHIRURGIE PLASTIQUE
& SPA MÉDICAL

f /cliniquegg

5777 Boul Gouin O., suite 410 / 514 543.0455 / genevievegaudreau.com

DANS LA TÊTE DU PROF...

IN CORPORE SANO

Notre société a le cerveau hypertrophié et le corps atrophié. Nous sommes loin du sain équilibre entre corps et esprit que préconisait Juvénal avec son célèbre *Mens sana in corpore sano*. Et pourtant l'exercice physique est un bienfait autant pour le corps que l'esprit.

Vous en avez sans doute fait l'expérience vous-même : après votre match de tennis, après vos trente longueurs à la piscine, votre cerveau est oxygéné et votre concentration décuplée.

Vous avez aussi expérimenté l'inverse : après deux heures de travail intellectuel soutenu, votre cerveau n'est plus capable d'en prendre, vous bougez sur place, vous relisez deux fois le même paragraphe, vous êtes incapable de concentration...

Le 31 janvier dernier, 45 pédiatres québécois ont sonné l'alarme à propos du Ritalin, ce psychostimulant prescrit aux élèves souffrant de TDAH.

Au Québec, il est en effet deux fois plus prescrit qu'au Canada. Le groupe de pédiatres, dont fait partie le célèbre docteur Julien, ont ensuite émis une série de recommandations au gouvernement pour éviter cette surmédication. Parmi elles, la pratique du sport occupait une place de choix.

En 2017, deux conseillères en éducation, Marylène Goudreault et Marie-Hélène Guimont, publiaient *Pour réussir à l'école mieux vaut ne pas manquer la récréation*, un document important soulignant l'aspect bénéfique de l'exercice physique et des pauses sur l'apprentissage.

Constatant avec justesse que « la mémoire et l'attention sont améliorées lorsque les apprentissages sont espacés par des pauses, plutôt que réalisés en bloc », les deux auteures militaient pour que toutes les écoles du Québec offrent à leurs élèves deux récréations d'un minimum de quinze minutes chacune.

C'est dans le sillage de ces recommandations que Québec a récemment prescrit, pour les écoles primaires, deux récréations de vingt minutes chacune à partir de l'automne 2019. Je salue cette décision qui rapproche sensiblement les enfants québécois du minimum des soixante minutes d'activité physique par jour recommandées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Sport virtuel, danger

À condition toutefois que, pendant ces pauses, l'école permette vraiment aux élèves de bouger et non de bouger « virtuellement », car le sport électronique commence malheureusement à envahir le milieu scolaire au point où le Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) songeait en décembre 2018 à encadrer les compétitions interscolaires de sports électroniques, comme il le fait déjà pour les sports traditionnels, tels que le hockey, le soccer, le volleyball...



En préparation de l'activité «roule dans ma cour» organisée par les professeurs d'éducation physique de l'école St-André Apôtre (Photo : archives jdv)

Il est sidérant de constater que le RSEQ mette sur un pied d'égalité le sport électronique avec le vrai sport, celui qui fait suer et battre le cœur.

Encore une fois, les écoles québécoises se modèlent sur la mode du moment pour attirer le plus d'étudiants possible; c'est le cas notamment de l'école secondaire Édouard-Montpetit, à Montréal, qui offrira à l'automne 2019 un programme de sport électronique.

Les jeunes n'étaient sans doute pas assez en contact avec des écrans à la maison; il fallait absolument en rajouter à l'école...

D'autres pays vont pourtant à contre-courant de ces modes du moment qui tendent à faire de nos enfants des êtres sédentaires en manque flagrant d'exercice physique. Prenez l'exemple de la Finlande, pays où sont pourtant nés les populaires jeux vidéo Angry Birds et Clash of clans...

Récrés et nature

Les enfants finlandais bénéficient d'une récréation de quinze minutes entre chacune des cinq périodes de cours de 45 minutes pour un total par jour de 75 minutes de récréation!

À travers le programme *Liikkuva Koulu*, l'école en mouvement, les élèves sont encouragés non seulement à sortir dans la cour de récréation, mais aussi à découvrir la nature par le biais de promenades en forêt.

Si la décision de Québec d'exiger deux périodes de récréation est louable, son inaction dans le dossier du sport électronique laisse songeur.

Un esprit sain dans un corps sain : cette maxime est tirée des célèbres satires de Juvénal dans lesquelles le poète latin condamnait la décadence de la Rome impériale. Juvénal cultivait la distance critique propre à l'ironie et se moquait d'une Rome en perte de repères spirituels.

On souhaite que les dirigeants de l'école québécoise s'inspirent de ce grand satiriste et fassent preuve de la même distance critique cette fois envers l'industrie du jeu vidéo, qui, quoi qu'elle en dise, a son portefeuille plus à cœur que le développement physique et intellectuel de nos jeunes. JDV■

Nicolas
BOURDON

Grand choix d'abat-jours en magasin

Vous y trouverez des abat-jours de différents styles, couleurs et grandeurs.

Plusieurs services offerts :

- Abat-jours sur mesure
- Recouvrement ou réparation des anciens abat-jours
- Réparations de lampes et chandeliers
- Montage d'objet en lampe et plus encore

OFFRES PÉRIODIQUES
Sur présentation de cette annonce
OBTENEZ 15%
DE RABAIS SUR TOUS LES ABAT-JOURS!
Expiration 31 août 2019

Abat-Jour Design

112, Chabanel Ouest ■ 514.746.1000 ■ www.abatjour-design.com

Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahunsi-Cartierville

☎ 514 872-2246
@ emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
@ThuillierEmilie
/emilie.thuillier.52



Ahunsi-Cartierville
Montréal

VIE DE QUARTIER

L'observer, pour mieux le gérer?

LE CLIMAT SONORE D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE NE S'AMÉLIORE PAS

Jules
COUTURIER



Après une absence d'Ahuntsic-Cartierville de 15 ans, période durant laquelle elle a habité sur le Plateau Mont-Royal, Éloïse Deschamps est de retour dans l'arrondissement. Elle qui pensait revenir dans une petite oasis de paix a été choquée. La hausse du bruit dans l'arrondissement a été la première chose qui l'a frappée au point de lui faire regretter son retour.

« C'est 10 fois plus bruyant que quand nous habitions sur le Plateau. J'habitais une rue à l'est de Papineau sur Sherbrooke, c'est pour dire! », s'exclame-t-elle.

Le bruit des moteurs des camions de transport, les motos qui pétaradent, les excès de vitesse, mais aussi la circulation dense des voitures qui accélèrent pour entrer sur l'autoroute, sont autant de facteurs qui dérangent cette résidente de la rue des Prairies, entre Henri-Bourassa et Prieur.

« La fin de semaine, dans la cour, j'entends la circulation jusqu'au coucher de soleil. Ça enterre le chant des oiseaux. »



La mairesse Valérie Plante, au parc Henri-Julien, alors qu'elle annonçait que Projet Montréal allait créer un Observatoire du bruit dans Ahuntsic-Cartierville, en août 2017. (Photo : Archives JDV)

Mur antibruit à la Place l'Acadie

L'autoroute 15 est l'un des grands générateurs de bruit à Ahuntsic-Cartierville. Une manière d'atténuer la propulsion de son bruit est l'installation d'un mur antibruit le longeant.

Cette responsabilité relève du ministère des Transports du Québec (MTQ). La mairesse de l'arrondissement, Émilie Thuillier, considère que le MTQ n'est malheureusement pas très proactif en la matière.

Le dernier mur antibruit a été construit le long de la Place L'Acadie.

Suite en page 6

Respirez mieux.

Avec les rabais Desjardins de votre quartier.

Découvrez les offres exclusives à Desjardins.
offresmembre.com

Pour un monde
+ enrichissant +

 **Desjardins**
Caisse du Centre-nord de Montréal

Climat sonore
 Suite de la page 5

« L'arrondissement Ahuntsic-Cartierville et la Ville de Montréal l'avaient obtenu après une chaude lutte quand le projet de Place l'Acadie a été réalisé », nous raconte Mme Thuillier.

Il y avait eu consultation devant l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM). Les gens présents avaient demandé un mur antibruit. Puisque le projet prévoyait d'accueillir davantage de personnes dans le secteur, il était impératif de les protéger du bruit. Le mur anti-

bruit a donc été inscrit dans le rapport de l'OCPM comme l'une des conditions de réalisation du projet.

« Grâce à ces démarches, la Ville a réussi à obtenir du MTQ l'installation du mur antibruit à cet endroit. Malheureusement, ce n'était que dans le cadre du projet de la Place l'Acadie », déplore Mme Thuillier.

C'est pourquoi le ministère des Transports a construit le mur antibruit seulement le long du projet et pas ailleurs. Plusieurs citoyens résidant au sud de la Place l'Acadie subissent aussi le bruit de la circulation et aurait pu bénéficier d'un mur plus long.

Cela dit, Sarah Bensadoun, porte-parole du MTQ, nous informe que pour l'ajout d'un mur antibruit, la municipalité doit faire une demande auprès du ministère pour qu'il y ait évaluation du besoin. Pour l'instant, le ministère n'a reçu aucune demande de prolongement du mur antibruit dans ce secteur.

Efficace le mur?

La secrétaire des Ressources Habitation de l'Ouest (RHO), un immeuble de logements sociaux situé à la Place l'Acadie, affirme que ses résidents se plaignent toujours du bruit et que le mur n'a pas changé grand-chose.

En ce sens, la mairesse Thuillier croit que le bruit se dirige surtout horizontalement, mais verticalement aussi, et donc qu'un mur antibruit ne peut pas régler l'entière du problème.

Autres solutions

En milieu urbain, l'une des principales solutions pour améliorer le climat sonore est de diminuer les limites de vitesse, ce que l'arrondissement a exigé dans la dernière année. Sauf que le règlement n'est pas toujours respecté par les automobilistes.

Une autre solution est la plantation d'arbres. L'arrondissement est en déficit de plantation d'arbres depuis 2011. Depuis la venue de l'agrile du frêne, l'arrondissement abat plus d'arbres qu'il n'en replante, ce qui ne fait qu'empirer le problème du bruit.

En décembre dernier, en plus de l'argent dépensé chaque année, trois millions de dollars supplémentaires sur trois ans ont été investis pour augmenter la cadence de plantation d'arbres. L'arrondissement souhaite ainsi arriver à planter un arbre pour chaque arbre abattu.

Observatoire sur le bruit? Pour quand?

Certaines mesures sont donc mises en place pour tenter – avec plus ou moins de succès – d'endiguer le problème, mais le volume de circulation urbaine et de transit demeure l'un des grands problèmes qui cause tout ce bruit, même la nuit. Et il n'a jamais été vraiment mesuré.

Climat sonore
 Suite et fin page 12



izé
 massothérapeutes

514.603.2359
 Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
 Montréal, H3L 1T8

izemasso.com



Provigo
 Boucher sur place

Les marchands Provigo d'Ahuntsic sont fiers de remettre un don au SNAC (Service de Nutrition et d'action communautaire)

514-387-7183

Livraison à domicile

Provigo
 BOULEVARD SAINT-LAURENT / PRIEUR

Michel Ricard
 Marchand propriétaire
 Provigo Prieur # 8417

TRENTE-SIX MÉTIERS

Le travail de nos élu(e)s

BEUCOUP DE PAIN SUR LA PLANCHE

Que l'on soit au sein d'un parti au pouvoir ou dans l'Opposition, il faut reconnaître que le travail de nos élus à l'Assemblée nationale et à la Chambre des communes n'est pas une sinécure. Portrait d'un métier méconnu.

Il faut vraiment avoir la piqure de la chose politique pour y faire le saut et obtenir un mandat du peuple pour le représenter. Il faut d'abord être accepté au sein de sa formation politique, à moins de se présenter comme indépendant, puis être élu.

Si votre parti prend le pouvoir, rien ne garantira un poste sur les banquettes ministérielles. Mais si c'est le cas, il faudra ramer rapidement pour comprendre l'énorme machine bureaucratique, sans oublier tout le travail sur le plan législatif. Si vous vous retrouvez dans l'Opposition, du travail vous attend aussi au parlement, comme critique dans un ou plusieurs dossiers au sein d'un cabinet « fantôme ». Mais un fait demeure : nos représentants clament haut et fort que malgré l'ampleur du travail, ils aiment leur boulot et répètent *ad nauseam* qu'ils sont d'abord redevables aux citoyens qui leur ont permis d'aller siéger à Québec ou à Ottawa.

Représenter le peuple

À l'unisson, nos représentants aux deux parlements, touchant les territoires d'Ahuntsic et Cartierville, ont le même leitmotiv. Peu importe leurs allégeances, à l'Assemblée nationale et à la Chambre des communes, ils affirment être là d'abord pour la circonscription où ils ont été élus, pour tous les gens.

« Ma priorité a toujours été le comté, soutiendra Mélanie Joly, députée fédérale d'Ahuntsic-Cartierville et ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie. Chaque fois que je défends mes dossiers ou que l'on me demande d'intervenir, j'ai toujours une lentille vers Ahuntsic-Cartierville, soutiendra-t-elle. Mon réflexe c'est de représenter tout le monde au-delà des résultats électoraux. »

Et celle qui a été élue une première fois en 2015 aura l'occasion de revenir devant ses électeurs au scrutin de l'automne comme son voisin de l'est, de la circonscription de Bourassa, la limite étant l'avenue Papineau.

« J'ai déjà le feu vert », a indiqué le député libéral Emmanuel Dubourg qui a pris la relève de Denis Coderre dans la circons-



Plusieurs de nos élues sur cette photo prise à la première pelletée de terre du nouveau siège social du CACI (Photo : Archives jdv)

cription englobant Montréal-Nord, et qui œuvre depuis 12 ans en politique, notamment au « provincial ».

« Il faut aimer le service public. Nous avons des activités les soirs et fins de semaine, sans compter le travail aux Communes. Et mon bureau est très accessible. Mais même occupé, il faut toujours livrer la marchandise », a-t-il retenu comme devise.

Mais imaginez, outre les besoins dans la circonscription, vous occupez ou avez occupé plusieurs portefeuilles comme Mme Joly ou ses collègues à Québec, Christine St-Pierre, députée libérale de l'Acadie et Marie Montpetit, de la circonscription Maurice-Richard voisine.

« Malgré tout, a affirmé Mme St-Pierre, il faut toujours être présente et aller partout où on nous réclame, dira celle qui a déjà occupé dans le passé des postes à la Condition féminine ou aux Relations internationales. Même ministre, il ne faut jamais perdre de vue le terrain. Il y a une énorme différence entre le travail au pouvoir et celui dans l'Opposition, mais nous sommes d'abord des députés », ajoutera celle qui est maintenant critique de l'Opposition officielle en matière de Sécurité publique.

Idem pour la députée Marie Montpetit, qui attribue justement sa victoire d'octobre

dernier à ses nombreuses présences dans sa circonscription.

« La circonscription a toujours été au cœur de mes priorités, mentionnera celle qui se déplace souvent en vélo pour parcourir le 'comté'. Comme députée, ministre ou porte-parole de l'Opposition officielle (environnement et agriculture), je consacre toujours autant de temps ici. Cela fait partie des raisons pour lesquelles j'ai résisté à la grande vague de changement lors de la dernière élection ».

Faire passer des lois

Un des rôles majeurs des parlementaires est de participer au processus législatif. La partie est palpitante dans l'équipe au pouvoir, comme membre de l'exécutif. Mais il faut être bien préparé. On dépose son

projet de loi, après des consultations qui peuvent s'étendre sur plusieurs mois, et veiller à un jeu d'équilibre dans la société.

« J'ai eu le grand bonheur, l'honneur de déposer la politique culturelle du gouvernement, la deuxième dans l'histoire, a lancé Mme Montpetit. Cela a été l'aboutissement de deux ans de consultations et a demandé beaucoup de temps et de rencontres, en collaboration avec les organisations culturelles. Mais je me suis toujours assurée d'avoir un équilibre entre le travail à Québec et le travail dans la circonscription ».

Mme Montpetit signalera avec justesse que dans ses fonctions panquébécoises,

Suite en page 12

Galerie LoLy
Bijoux & objets d'arts

1342, rue Fleury Est,
Montréal (Québec) H2C 1R3

www.galerieloly.com

f @

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 844 743-5448 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Publireportage

VERT... UN AVENIR POSSIBLE

POMME DE DISCORDE

Prendre position publiquement dans le débat sur le véganisme et l'éthique animale, c'est s'aventurer en terrain miné : peu importe sa position, le camp adverse ne manquera jamais de déchirer sa chemise lorsque l'occasion se présentera.

Même à l'intérieur du mouvement écologique, les avis divergent : quoi choisir entre un steak bio et local et une pomme arrosée aux pesticides provenant de l'autre bout de la planète?

À cela, je me demande si notre obsession à toujours chercher LA bonne réponse aux problèmes environnementaux liés à notre mode de vie nous a menés à un point où le débat sur la viande est devenu un frein à la transition écologique de notre agriculture.

Les défenseurs de la viande soulignent souvent l'importance de ne pas mettre l'élevage industriel et l'élevage paysan dans le même panier. On s'inquiète des réponses proposées par l'industrie des biotechnologies comme ces boulettes de hamburgers véganes faites, entre autres, d'isolat de protéines de pois et de méthylcellulose.

Est-ce vraiment mieux qu'une boulette de bœuf à un seul ingrédient? Ces inquiétudes sont tout à fait légitimes.

Pas la même question, mais la même réponse

Le problème, c'est que le véganisme n'est pas tenu d'offrir des solutions à ces inquiétudes. L'antispécisme n'est pas une réflexion sur notre alimentation, mais plutôt sur notre rapport aux animaux et à la considération que nous devrions avoir pour leurs souffrances.

Si l'on considère qu'à souffrance égale l'espèce à laquelle les individus appartiennent n'a aucune importance. Cesser de manger des animaux n'est alors qu'une mise en pratique de cette considération.

On a ainsi un camp qui considère que ce n'est pas la viande en elle-même, mais l'agriculture de masse qui est mauvaise pour l'environnement, tandis que l'autre camp souhaite que cesse la souffrance inutile de milliards d'animaux, notamment par la fin de l'élevage industriel tel qu'on le connaît. Vous voyez la ressemblance?

À qui profite « l'éternisation » d'un débat?

En l'absence de consensus, on a tendance à favoriser le statu quo.

Dans le débat sur la viande, même si les deux camps dénoncent les dérives de l'élevage industriel de masse, on insiste souvent bien plus sur la responsabilité in-

dividuelle du consommateur. La question devient alors : « Devriez-vous changer votre alimentation... ou pas? »

Pourtant, si l'on souhaite un changement radical dans notre façon de produire notre nourriture, les défenseurs de la viande éthique ont tout autant intérêt à encourager eux aussi haut et fort le boycott massif de la viande industrielle.

Il serait techniquement impossible de passer d'une agriculture de masse à une agriculture paysanne du jour au lendemain. La lutte à l'élevage industriel est ainsi une façon très efficace de réduire les émissions globales des gaz à effets de serre, tout en contribuant à une réduction importante de la somme de souffrances infligées aux animaux.

Une fois cette première victoire gagnée, on pourra se questionner sur les méthodes de production maraîchère de masse.

On peut même le faire tout en boycottant la viande industrielle! Voilà la beauté de la chose : l'un n'empêche pas l'autre.

Alors, quoi choisir entre un steak bio et local et une pomme arrosée aux pesticides provenant de l'autre bout de la planète? À vous de voir. Mais l'absence d'une réponse claire à cette question n'est en réalité d'aucune importance pour l'instant. **JDV**

Laurence
RIVARD



AVIS PUBLIC

AVIS DONNÉ À :
BRUNO GONZALES PAZOS et
MONIQUE LORENA NUNEZ PEREZ

Soyez avisés qu'une demande amendée en rectification d'une décision rendue le 17 avril 2019

rejetant la demande du locateur en recouvrement du loyer dû et dommages-intérêts suite à la résiliation du bail portant le numéro de dossier 406944-31 et numéro de demande 2750264 concernant le logement situé au 10650, place de l'Acadie, app. 13.55, Montréal H4N 0B6, a été déposée contre vous à la Régie du logement.

Vous pouvez prendre connaissance de la demande en vous rendant au bureau de la Régie du logement situé au :

Village Olympique
5199, rue Sherbrooke Est, Aile D,
bur. 2360, Montréal QC H1T 3X1
Téléphone: 514-873-2245
1-800-683-2245
Date: 2019-06-03

Avocat

Litige civil et commercial

Maître Jérôme Dupont-Rachiele

LL.B., Juris doctor

1080, Côte du Beaver Hall,
 Bureau 1610
 Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110
 Télécopieur : 514 861-1310
 Courriel : jeromedr@fml.ca

Disponible pour rencontres dans Ahuntsic-Cartierville sur rendez-vous

VIE DE QUARTIER

CROISER LE FER AVEC LES ORDURES
À CARTIERVILLE

Gabrielle

MORIN-LEFEBVRE



Alors que des citoyens exaspérés de Cartierville, notamment, multiplient les plaintes pour sauver leur qualité de vie, 500 000 \$ seront injectés par l'arrondissement dans un plan de lutte contre les amoncellements de déchets. Mais la joute est-elle gagnée? Journaldesvoisins.com fait le point.

Après plus d'une décennie passée sur la rue Cousineau avec son conjoint et ses deux enfants, Geneviève McCready déménage. Si plusieurs raisons motivent son départ, l'une d'entre elles se détache du lot.

« Quand je marche avec mes enfants dans les rues, je marche dans des poubelles », soupire-t-elle. « Après 14 ans à vivre ici, on est juste tannés (sic) et on trouve que l'on n'a pas de qualité de vie [...] »

Depuis deux ans, cette étudiante au doctorat en soins infirmiers enchaîne plainte après plainte au 311. La cause : un amoncellement de déchets perpétuel dans une ruelle derrière le Marché C & T. Selon elle, certains déchets se ramassent même dans le stationnement et débordent dans la rue.

« Ça fait depuis qu'ils sont là que je porte plainte. Rien n'a changé, déplore-t-elle. Je suis déjà rentrée dans l'épicerie pour parler à un responsable, mais ils s'en lavent les mains », ajoute Mme McCready.

Cette résidente n'est pas la seule impuissante face à ce phénomène en croissance : les interventions de citoyens inquiets se sont multipliées à l'occasion des derniers conseils d'arrondissement. Certains ont même fait les manchettes dans les médias nationaux.

« Je ne sais pas pourquoi les gens prennent notre quartier pour une poubelle, mais c'est vraiment choquant. De temps en temps, la Ville vient ramasser, mais aucune mesure innovante n'est prise », s'inquiète Geneviève McCready.

En réponse, l'arrondissement a annoncé la mise en place d'un « plan de propreté » le 6 mai dernier. D'un budget total de 500 000 \$, il inclut plusieurs mesures dont l'achat d'un camion tasseur pour ramasser les débris dans les rues. L'embauche d'effectifs dans les parcs Raimbault et Saint-Paul-de-la-Croix est également prévue pour cet été.

De plus, l'équipe d'inspecteurs sera



Ordures sur le boulevard Laurentien
(Photo : jdv- Philippe Rachiele)

presque doublée avec l'ajout de trois autres postes temporaires. Selon la mairesse de l'arrondissement, Émilie Thuillier, cela permettra de remplir plus d'horaires de travail et de couvrir plus de secteurs populaires, dont plusieurs terrains privés.

« Les inspecteurs vont d'abord là où des problèmes ont été soulignés. C'est pour ça qu'on dit aux gens que c'est important d'appeler au 311. Cela aide à orienter leurs interventions », explique la mairesse.

L'arrondissement s'entourera également d'intervenants communautaires pour bonifier ses activités de sensibilisation. Selon la mairesse, beaucoup d'éducation reste à faire quant à la compréhension des règles en vigueur.

« C'est un coup à donner, on veut vraiment que les gens comprennent le système des déchets », ajoute-t-elle.

Meilleur suivi dans les requêtes?

Pour sa part, Geneviève McCready questionne l'efficacité du 311, toujours sans réponse pour ses demandes de suivi. Elle a décidé de se tourner vers le groupe Facebook « Communauté Bordeaux-Cartierville » pour échanger avec les élus et partager son récit.

« Je vois qu'il y a des élus sur ce groupe-là et ils répondent rapidement, ce qui n'était pas le cas avant au 311 », constate-t-elle.

Mais malgré ses publications sur Facebook, Geneviève n'avait jamais entendu parler du plan de propreté jusqu'à présent.

« Au nombre de plaintes que je fais, je suis déçue de ne pas en entendre parler autrement que par vous », confie-t-elle

Si l'arrondissement n'avait pas les ressources pour rappeler chaque citoyen, Mme Thuillier assure que la possibilité de consulter ses requêtes faites au 311 sera bientôt possible via une fonction du nouveau site Web de la Ville de Montréal.

« Le 311 sera dans l'option *Mon compte*. Avec un numéro de requête, on va pouvoir voir quel suivi a été fait dans les dossiers. Toutes les requêtes seront là », précise-t-elle.

Suite en page 16

RISTORANTE
Il Cenone

Cucina Genuina

RESTAURANT ITALIEN

6419 BOUL. GOUJIN OUEST
CARTIERVILLE, MONTRÉAL, QC, H4K 1A9



PROMOTION
ESTIVALE

(En vigueur jusqu'au 30 août 2019)

5 SERVICES

49 \$ POUR 2 PERSONNES

MENTIONNEZ « OFFRE DANS JOURNALDESVOISINS.COM »

RÉSERVATION : 514-331-5344

Salle privée - jusqu'à 80 personnes





Promenade
Fleury

LA VENTE TROTTOIR ESTIVALE

DU 12 AU 16 JUIN

RUE PIÉTONNE DU 14 AU 16 JUIN



COMMANDITAIRE PRINCIPAL

 **Desjardins**
Caisse du Centre-nord
de Montréal

EN PARTENARIAT AVEC

metro
PLUS
Fleury

PROMENADEFLEURY.COM

VIE DE QUARTIER

Malgré les frênes abattus AHUNTSIC-CARTIERVILLE, TOUJOURS VERT

L'arrondissement Ahuntsic-Cartierville est reconnu comme étant l'un des arrondissements les plus verts et ouverts à l'agriculture urbaine de l'île de Montréal. Cet été, de nouveaux projets d'agriculture urbaine viennent confirmer cette perception.

Jules
COUTURIER



Jardin communautaire au parc Ahuntsic (Photo : jdv - P. Rachiele)

L'arrondissement compte huit jardins communautaires où sont répartis plus de 1 000 jardinets.

Pour l'été 2019, l'organisme Ville en vert reprend la gestion du jardin communautaire Les Castors situé à l'intersection de la rue Berri, juste au sud de la voie ferrée.

« C'est un jardin communautaire un peu moribond que Ville en vert entend restaurer pour en optimiser l'espace », nous explique la mairesse d'Ahuntsic-Cartierville, Émilie Thuillier.

Des poules dans l'arrondissement

Grande nouveauté cette année dans l'arrondissement. Ce jardin communautaire sera l'hôte d'un projet expérimental : un poulailler communautaire. Il y aura deux petits poulaillers pour un total de six poules.

La mairesse souligne toutefois que l'arrondissement n'est toujours pas prêt à accepter la possession de poules chez soi.

L'arrondissement de Rosemont-La-Petite-Patrie, pour sa part, poursuit son projet-pilote qui examine la possibilité de permettre la possession de poules par les particuliers.

Dans le cadre de cette expérience menée

en partenariat avec le Laboratoire en agriculture urbaine (AULAB), une cinquantaine de personnes sont autorisées par l'arrondissement à posséder de deux à quatre poules dans leur cour arrière (jardin).

Ahuntsic-Cartierville, de son côté, observe les résultats de ce projet et en discute. La mairesse nous rappelle qu'il est très exigeant d'avoir des poules chez soi et que cela requiert beaucoup d'encadrement.

« Pour l'instant, nous encourageons les citoyens à aller voir les poulaillers communautaires du jardin communautaire Les Castors. Ils verront ainsi s'ils sont prêts à s'engager dans une telle aventure », nous dit-elle.

La mairesse précise que l'endroit accueillera aussi toutes sortes d'activités et de conférences en plus des poulaillers.

Le potager SALSA

Mme Thuillier nous annonce une autre nouveauté dans l'arrondissement : le potager du Comité SALSA.

Le Comité SALSA (Système alimentaire local, saine alimentation et sécurité alimentaire) de Bordeaux-Cartierville est une instance de concertation qui rassemble des acteurs locaux concernés

et intéressés par les questions de sécurité alimentaire, de saine alimentation et d'agriculture urbaine.

Sur un terrain de la ville, à l'arrière du futur centre communautaire et culturel de Cartierville sur la rue Grenet, le Comité SALSA entretiendra un petit potager destiné à dépanner une trentaine de famille dans Bordeaux-Cartierville.

Des initiatives qui se renouvellent

Outre ces nouveautés, la distribution gratuite de fleurs, de compost et de paillis aux citoyens s'est répétée cette année le 1^{er} juin.

La campagne *Un arbre pour mon quartier* était également de retour du 24 avril au

2 juin. Les citoyens intéressés pouvaient se procurer un arbre pour 25 \$ et un arbre fruitier pour 35 \$.

L'objectif de cette campagne est d'encourager les gens à planter des arbres sur leur terrain et ainsi à participer à un effort global de verdissement de leur quartier.

Bref, avec tous ces efforts déployés, Ahuntsic-Cartierville peut conserver sa réputation d'arrondissement vert, bien que des milliers de frênes aient été abattus sur le territoire. Refaire le couvert forestier à l'identique prendra du temps.

JDV ■



Salaison St-André Ltée

1964-2019
55
ans

Maintenant disponible :

- Bifteck de T-Bone AA
- Côte de boeuf « Rib Steak » et Faux Filet Cat. AA vieilli 45-55 jours

- Bavette de boeuf et vaste choix de brochettes marinées faites de fines herbes fraîches
- Onglet de boeuf

Saucisses maison :

- Merguez
- Bacon et sirop d'érable
- Toulouse
- Veau et fines herbes
- Italienne
- Chorizo
- Viennoise

➔ **Baby Back Ribs épicé**

➔ **Poulet assaisonné à la portugaise (sur commande)**



282, boul. Henri-Bourassa Ouest

tél. 514-331-4262

www.salaisonstandre.com

NOUVEL ESPACE CONÇU POUR VOTRE CONFORT ET DES SOINS SANS STRESS



ENTIÈREMENT
RÉNOVÉ ET
DEUX FOIS
PLUS GRAND

NOUVELLE PENSION
POUR CHAT DE
TYPE CONDO



SALLES D'ATTENTE ET
DE CONSULTATION
RÉSERVÉES AUX CHATS



CLINIQUE VÉTÉRINAIRE
DE LA PROMENADE INC

1567, rue Fleury Est, Montréal • 514 383-2345
globalvet.ca



MEMBRE
Globalvet™



Travail de nos élu(e)s Suite de la page 7

il y a toujours eu des liens avec Maurice-Richard, comme la défense du français ou le patrimoine avec la reconnaissance du Sault-au-Récollet et la réfection de l'Église de la Visitation. « Et comme porte-parole dans l'Opposition, je mène le combat dans la lutte aux changements climatiques. »

Rencontre des gens

Le travail de l'équipe au bureau de circonscription est primordial. Et nos représentants le souligneront à grands traits.

Au fédéral, les gens déferlent au bureau pour régler des problèmes liés à l'immigration.

« À 80 % dans ce secteur », a précisé M. Dubourg, ce qu'a confirmé Mélanie Joly.

Nos députés ont aussi une vie ailleurs qu'en politique. Il faut parvenir à un équilibre.

« Ce n'est pas toujours facile à maintenir, a dit Mme Montpetit, mais j'y arrive. Il y a beaucoup d'événements le week-end, alors j'amène ma fille (...) Mais l'Assemblée nationale a des ajustements à faire pour trouver un bon équilibre famille-travail », a-t-elle plaidé.

Campagnes distinctes

La campagne électorale fédérale prendra son élan vers la fin août, mais Mélanie Joly ne se sent pas bousculée.

« On n'arrête jamais de faire du porte-à-porte. On rencontre des gens ou on fait des appels en tout temps. On est en mode normal », lancera-t-elle.

Emmanuel Dubourg, le député au large sourire, affirme avoir déjà multiplié les contacts avec les diverses communautés culturelles, ou religieuses, nombreuses à Montréal-Nord.

Pour leur part, Christine St-Pierre et Marie Montpetit surveilleront de près la campagne, et surtout celle qui s'amorce à la direction du Parti libéral du Québec (PLQ).

Mme St-Pierre dit qu'elle aurait pu lever la main il y a 15 ans pour une course au leadership, mais pas aujourd'hui, alors que Marie Montpetit demeure prudente, mais n'a pas fermé la porte.

« Ce qui est important après une défaite importante, c'est de faire une analyse de ce qui s'est passé et de travailler à la reconstruction du parti... C'est un

travail d'équipe », a-t-elle plaidé, refusant de s'engager davantage.

Christine St-Pierre reconnaît qu'il y a « énormément » de travail auprès des francophones qui aujourd'hui ne sont que 10 % à appuyer les libéraux. « Il faut aller chercher la fibre québécoise et la conquérir région par région », a conclu l'ex-journaliste de Radio-Canada. JDV■

Le climat sonore d'Ahuntsic-Cartierville Suite de la page 6

Et cela, c'est sans compter les avions qui passent au-dessus de la tête de nombreux résidents d'Ahuntsic-Cartierville, de jour comme de nuit, et dont le bruit est décidément perturbateur. Il n'y a de couvre-feu que le nom, la nuit; les autorités aéroportuaires laissant des vols arriver du Sud après minuit, et autorisent de nombreuses exceptions, chaque nuit.

À l'occasion de la dernière campagne électorale municipale, le 8 août 2017, celle qui allait devenir la mairesse de Montréal, Valérie Plante, était venue au parc Henri-Julien, précisément pour faire l'annonce de la création d'un Observatoire du bruit ici même dans Ahuntsic-Cartierville si son parti remportait l'élection.

« La santé des Montréalais est une priorité pour nous, c'est pourquoi nous comptons agir immédiatement en créant un Observatoire du bruit qui sera situé dans Ahuntsic-Cartierville », avait soutenu Mme Plante.

En octobre dernier, abordant le délicat dossier des nuisances sonores causées par les avions, la mairesse d'Ahuntsic-Cartierville Émilie Thuillier – qui siège au Comité consultatif sur le climat sonore, mis sur pied par Aéroports de Montréal (ADM), comme représentante de la Ville et porte-parole des résidents concernés par le problème –, indiquait qu'elle n'avait pas d'annonce à faire à ce sujet en ce moment. Toutefois, elle constatait :

« Il y a une belle ouverture à la Ville pour faire avancer le projet de l'Observatoire sur le bruit. L'objectif, poursuit-elle, est de mettre sur place un observatoire qui soit indépendant ».

Jusqu'à présent, le projet est toujours « à l'étude », et le bruit continue. JDV■

VIE DE QUARTIER

La rivière des Prairies

UNE RIVIÈRE MONTRÉLAISE ET... LAVALLOISE

Source inépuisable d'hydroélectricité, attrait touristique incontournable, trésor patrimonial inestimable, la rivière des Prairies a joué plusieurs rôles au fil des siècles au sein d'Ahuntsic-Cartierville. Mais savez-vous que son territoire possède une double identité?

Qu'on l'appelle Pamskodatekw en langue abénaquise ou rivière Jésus, la rivière des Prairies a vu plusieurs occupations sur son territoire, qu'elles soient autochtones, anglaises ou françaises.

Aujourd'hui, de nombreux sites historiques fort appréciés des résidents longent ses rives, tels que l'ancien village du Sault-au-Récollet, le Site des Moulins et bien sûr, le Fort Lorette.

Mais la métropole ne s'arrête pas qu'aux rives du cours d'eau. En effet, la rivière des Prairies est scindée en deux parties au centre, entre Laval et Montréal. Une norme du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation selon laquelle le découpage du territoire doit être fait de manière limitrophe.

« L'important, c'est d'avoir des territoires qui sont contigus, afin d'éviter



que l'on tombe dans une zone grise », explique Pierre-Luc Lévesque, relationniste au ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. « Si jamais il se produit un accident au beau milieu de la rivière, il faut que l'on soit capable de dire dans quelle ville il s'est produit. »

« De plus, ajoute M. Lévesque, les limites des municipalités ne sont pas statiques

et elles peuvent être modifiées pour répondre à des réalités géographiques et sociales des municipalités. »

Par ailleurs, le conseil d'une municipalité locale dont le territoire est bordé par de l'eau peut, par règlement, demander au ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire de modifier ses limites territoriales afin de les étendre à l'eau ou de réduire

celles qui sont situées dans l'eau, ajoute le relationniste au ministère des Affaires municipales.

Présente sur la rivière des Prairies avec sa centrale du même nom depuis 1977, Hydro-Québec a également acquis certains lots au fil du temps pour gérer ses installations.

Suite en page 24



Gabrielle MORIN-LEFEBVRE

HISTOIRE DE LA RIVIÈRE DES PRAIRIES

1535 : Selon certains historiens, Jacques Cartier emprunte le cours d'eau et se rend au village d'Hochelaga.

1610-1615 : Première utilisation du nom « rivière des Prairies » par Samuel de Champlain en l'honneur du Sieur des Prairies, un marchand de fourrures qui lui aurait porté secours.

1625 : Le frère Nicolas Viel et un jeune homme du nom Ahuntsic se noient dans la rivière lors d'un voyage vers Québec.

1640 : Après la fondation de Montréal par Jeanne Mance et Paul Chomedey de Maisonneuve, les Sulpiciens augmentent la colonisation du territoire de la Rivière-des-Prairies.

1724-1726 : Construction d'une digue entre l'île de la Visitation et le Sault-au-Récollet par Simon Sicard. Après une requête des Sulpiciens, un moulin à scie y est également construit.

1800-1900 : Le développement du tramway développe la villégiature au bord de l'eau. Trois nouveaux villages se créent : l'Abord-à-Plouffe (Cartierville), le Gros-Sault et Back River (Ahuntsic).

1916 : Création en 1910 de la municipalité du village du Sault-au-Récollet. Le 22 décembre 2016, elle est finalement annexée à Montréal.

1919 : Albert Prévost, neurologue et médecin légiste, fonde le Sanatorium Prévost à Cartierville. Le sanatorium deviendra l'Institut Albert-Prévost en 1955.

1928-1930 : Construction du barrage Simon-Sicard et de ce qui deviendra la Centrale de la Rivière-des-Prairies pour la Montreal Island Power Co, une filiale de la Montreal Light, Heat and Power. Les rapides de la rivière disparaissent.

1930 : Un an après sa reconstruction, le pont des Roches prend le nom de « pont d'Ahuntsic » après son annexion à la Ville de Montréal. On le connaît sous le nom de pont Viau de nos jours.

1932 : Annexion en février des îles Perry et de la Visitation au quartier d'Ahuntsic.

1944 : Création d'Hydro-Québec. L'entreprise hérite du barrage Simon-Picard et de la Centrale de la Rivière-des-Prairies.

1947 : Inauguration en novembre du parc Nicolas-Viel.

1968-1969 : Construction du pont Papineau-Leblanc.

Sources : SHAC, Ville de Mtl, Gouvé du Québec, Gouv. du Canada, Arrondissement Ahuntsic-Cartierville, Société historique de Rivière-des-Prairies. JDV

2 JOURS SEULEMENT
JEUDI ET VENDREDI
13 ET 14 JUIN 2019



GRANDE
VENTE
TROTTOIR



LIQUIDATION

de plusieurs produits
sélectionnés*
à partir de 1 \$

*Jusqu'à épuisement des stocks.

REMISE
D'ÉCHANTILLONS
TIRAGES ET CADEAUX

VICHY
LABORATOIRES

IDÉAL SOLEIL
Animation et conseils
sur les soins solaires



Marie-Yseult Laurin et Sandra Lussier

609, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal
514 303-4900



Pénurie de logements locatifs
Suite de la page 3

la Ville, le processus de migration vers le nord de l'île sera un phénomène de plus en plus fréquent.

Pénurie de logements sociaux?

Karina Montambeault, organisatrice communautaire et responsable du dossier du logement social au Comité logement Ahuntsic-Cartierville (CLAC), invoque toutefois une autre raison importante qui expliquerait la pénurie de logements locatifs : le ralentissement des constructions de logements sociaux et abordables dans Ahuntsic-Cartierville, et plus particulièrement des logements de trois chambres ou plus.

Selon le rapport de la SCHL, entre 2017 et 2018, le nombre net de logements de trois chambres et plus dans Ahuntsic-Cartierville aurait seulement augmenté de 70 unités. Dans cette même période, ce sont près de 330 logements d'une à deux chambres qui ont été bâtis.

Le « dossier noir » du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), dans Ahuntsic-Cartierville, fait quant à lui état de 5 265 personnes qui vivraient dans des logements dans lesquels il manquerait au moins une chambre.

**AVIS DE CLÔTURE
D'INVENTAIRE**

Prenez avis que Fleurette Laporte, en son vivant résidant au 10005, avenue de Bois-de-Boulogne, app. 009, Montréal, Québec H4N 3B2, est décédée à Montréal, le 2 septembre 2018. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au 12566 de Rivoli, Montréal (Qc) H4J 2L9.

Louis Renaud, co-liquidateur.

Augmentation/coût des loyers

La conjoncture constitue un problème majeur pour les familles à revenus modestes désirant se loger dans Ahuntsic-Cartierville.

Selon la SCHL, dans Ahuntsic-Cartierville, il en coûterait près de 1 058 \$ en moyenne pour un logement de trois chambres et plus, ce qui est beaucoup d'argent.

Mais, toutes formes de logements confondues, Ahuntsic-Cartierville se classe en dessous de la moyenne montréalaise quant aux coûts, ce qui est une bonne nouvelle.

Mais une pénurie de logements contribue à une augmentation des loyers. Il sera donc probablement plus compliqué pour les familles aux revenus plus modestes de concurrencer cette hausse et de se trouver un logement décent.

Une pénurie de logements occasionne une surenchère; les loyers sont ainsi artificiellement augmentés par cette demande accrue. Plusieurs grands médias rapportaient notamment que des locataires proposaient volontairement un loyer plus élevé afin de s'assurer d'avoir un logement.

En 10 ans, soit de 2009 à 2019, le loyer moyen dans l'arrondissement a connu une hausse de 25 %. Selon le « dossier noir » du FRAPRU, en 2016, 34 % des ménages locatifs d'Ahuntsic-Cartierville consacraient plus de 30 % de leur revenu aux dépenses de logement et 16 % en consacraient plus de 50 %.

L'augmentation des loyers – qu'elle soit naturelle ou de surenchère – forcera de nombreux Montréalais à augmenter considérablement leur budget habitation s'ils souhaitent se loger dignement dans la métropole et dans l'arrondissement.

Le CLAC s'impose

Dans l'espoir de voir le dossier évoluer, plusieurs membres et représentants du CLAC se sont présentés au dernier conseil d'arrondissement début mai pour demander l'appui des élus.

« Nous souhaitons que les élus montréalais appuient notre travail et fassent davantage de pression auprès du gouvernement du Québec pour soutenir le développement du logement social », souligne Karina Montambeault.

À tour de rôle, plusieurs représentantes du CLAC sont venues presser la mairesse d'Ahuntsic-Cartierville, Émilie Thuillier, ainsi que les conseillers d'agir dans le dossier du site Louvain et des logements sociaux et abordables du territoire.

« Il est socialement inacceptable qu'en 2019, dans un pays riche comme le Canada, il y ait autant de personnes mal logées » soulignait le CLAC.

Mme Thuillier assure toutefois que le projet du terrain Louvain avance et que plusieurs réunions de comités ont déjà eu lieu. Selon l'élue, le dossier, qui était en latence depuis plusieurs années, commence tranquillement à avancer vers sa réalisation.

« Seulement sur le terrain Louvain, nous pourrions réaliser 1 000 logements sociaux et communautaires », affirme quant à elle Karina Montambeault.

Question complexe

Toutefois, si le développement du site Louvain pourra aider quelque peu, Mme Thuillier soulignait au *journaldesvoisins.com*, en mars dernier, la complexité du dossier des logements locatifs en général.

« Contrairement à ce que pensent plusieurs, comme municipalité, nous n'avons pas le droit d'exiger que les logements qui se construisent soient destinés à la

location. Nous autorisons la construction des habitations, mais nous n'avons pas le pouvoir de décider si ce seront des logements à louer ou des condos », soulignait Mme Thuillier.

L'arrondissement s'est, malgré cette restriction, équipé d'une stratégie d'inclusion qui contraint les constructions de cinq logements et plus et qui font l'objet d'une dérogation à plusieurs conditions favorisant le logement social, communautaire et abordable. Ces conditions vont de l'obligation d'inclure 20 % de logements sociaux/communautaires sur ou hors site, à une contribution financière pour des projets de ce type sur le territoire.

Stratégie pour la Ville

Mme Thuillier indique notamment qu'un projet similaire, qui devrait voir le jour en 2021 pour l'ensemble de la Ville, verra imposer ces conditions à toutes les nouvelles constructions de cinq logements et plus, même si ces logements sont construits de plein droit, c'est à dire sans demande de dérogation. Les détails de ce plan devraient être dévoilés dans peu de temps selon la mairesse de l'arrondissement.

Dans le court terme, la volonté de l'administration est de travailler à assurer la salubrité des logements déjà existants dans l'arrondissement. La Ville-centre a notamment augmenté le nombre d'inspecteurs dans son équipe, dans le but de redoubler d'ardeur dans l'inspection de certains logements. Le dossier noir du FRAPRU faisait état de 2 490 résidents qui vivraient dans des logements nécessitant des « réparations majeures ».

Il faut aussi noter que, dans son plan « Stratégie de développement de logements sociaux et abordables 2018-2021 », lancé l'an dernier, la Ville de Montréal affirmait qu'elle souhaitait que soient construits près de 12 000 logements sociaux et abordables d'ici 2021. JDV ■

JACQUES ARMAND, CPA, CA
cpa COMPTABLE
PROFESSIONNEL AGRÉÉ

Impôts, états financiers, comptabilité

85, rue Fleury Ouest, Montréal (Québec) H3L 1T1 * Tél. : (514) 334-2142

Michel Vaillancourt, II.B.

Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
Tél.: (450) 622-9340 • Télécopieur: (450) 622-4397
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net

Places disponibles au camp de jour !



- Activités de loisirs variées pour tous. Sessions automne et hiver.
 - Club de vacances, 8 semaines l'été. Pour les 5 à 13 ans.
 - Site internet : www.loisirsufa.ca
- Téléphone : 514 331-6413

ACTUALITÉS

Toits verts POUR QUAND UNE RÉGLEMENTATION OBLIGATOIRE AVEC NORMES CLAIRES ET STRICTES?

Hassan
LAGHCHA



Pour rafraîchir les bâtiments et lutter efficacement contre les îlots de chaleur, quoi de mieux que la végétalisation des toits? Partout au pays, les toits verts font leur apparition grâce à la montée de la conscience quant aux bienfaits environnementaux de cette nouvelle option d'aménagement urbain qui gagne de plus en plus de terrain à travers le monde. Ses adeptes déploient de plus en plus d'efforts pour convaincre les pouvoirs publics de la nécessité d'instaurer des réglementations encadrant la mise en place de ces toits verts et même les rendre obligatoires. Qu'en est-il de cette nouvelle tendance urbaine dans notre arrondissement en particulier, et dans Montréal en général? Et comment évoluent les réglementations dans ce domaine? Le point avec des responsables locaux.

Selon le conseiller de ville, Jérôme Normand, élu du district Sault-au-Récollet, président du Comité consultatif d'urbanisme (CCU) et membre de la Commission sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs de la Ville-centre, l'imposition dans le règlement d'urbanisme d'un toit vert est bel et bien une « question étudiée ».

Il ajoute que plusieurs options de verdissement sont à l'étude au sein de ladite Commission, notamment pour diminuer les îlots de chaleur, procéder à la déminéralisation et aussi pour faire face efficacement aux grosses et subites pluies printanières de plus en plus ravageuses.

M. Normand affirme que l'option pour les toits verts est l'une des options envisageables pour augmenter le seuil minimal requis de verdissement qui est actuellement de 20 %.



La végétalisation des toits pourrait réduire les îlots de chaleur dans le quartier St-Simon et ailleurs dans Ahuntsic-Cartierville (Photo : jdv - Philippe Rachiele)

Bientôt, révision réglementaire?

De son côté, Richard Blais, chef de division, Urbanisme, permis et inspections, note que l'arrondissement a un peu de latitude en ce qui a trait aux normes d'urbanisme et, notamment, en ce qui concerne la mise en place de nouvelles normes concernant le verdissement.

M. Blais rappelle que, depuis octobre 2013, l'arrondissement a modifié la réglementation d'urbanisme en imposant à tout propriétaire de toit plat de mettre, au moment de la réfection de plus de 50 % de la surface, soit un toit vert, blanc ou un toit très pâle qui respecte certaines normes, notamment l'indice de réflectance minimum qui est de 66.

« On était parmi les premiers arrondissements à faire des ajustements réglementaires », se réjouit-il. Il note une précision de taille. À savoir que la mise en place des toits n'est pas encore inscrite dans les divers codes de construction en vigueur au niveau fédéral, provincial et municipal. Ce qui exige le recours à des mesures différentes pour pouvoir faire accepter un toit vert.

Néanmoins, M. Blais note la révision en cours du règlement II-018 de la Ville de

Suite en page 36



Allez à la pêche aux saveurs



**Spécial HOMARD
JUSQU'AU
1^{er} JUILLET
2019**

POUR UN TEMPS LIMITÉ! DÉCOUVREZ TOUS LES PLATS AU MIKES.CA

10490, rue Lajeunesse, Montréal (Québec) 514 385-0123



Présentation suggérée. Offre valable du 1er avril au 1er juillet 2019 dans les restaurants Mikes participants. Les petits pains sont offerts seulement en salle à manger. Toujours Mikes et le logo Toujours Mikes sont des marques de commerce de Groupe restaurants Invescor inc. 2019. Tous droits réservés.

 **Les Pollués
de Montréal-Trudeau**

**Les avions
torturent
vos nuits !**

**Appuyez
les Pollués de
Montréal-Trudeau !**

Faites un don.

**www.lpdmt.org
514 332-1366**

CHRONIQUE DES ÉLU(E)S

Participez au premier budget participatif d'Ahuntsic-Cartierville!

Le premier exercice de budget participatif de l'arrondissement est en cours! Un montant de 250 000\$ a été réservé pour la réalisation de projets proposés et choisis par la population. Du 30 mai au 11 juin, quatre ateliers d'idéation sont organisés pour recueillir les idées. Pour tous les détails : www.realisonsmtl.ca/budgetparticipatifAC.

Travaux 2019 : des investissements record et une carte pour tout voir

Considérant le mauvais état de plusieurs tronçons de chaussées, trottoirs, égouts et aqueducs, nous avons consolidé l'équipe qui planifie les travaux en 2018. Cela permet de faire passer à 29 M\$ le montant des travaux programmés en 2019 comparativement à un montant annuel d'environ 10 M\$ dans les dernières années. Autre nouveauté : nous publions une carte montrant tous les travaux prévus par la Ville, l'arrondissement et la STM jusqu'à la fin de l'année. Elle est disponible sur la page d'accueil du site Web de l'arrondissement.

L'arrondissement fait de la propreté une priorité

Nous avons annoncé, au conseil d'arrondissement du 6 mai, des mesures concrètes pour améliorer la propreté. Dès cet été, l'ajout de personnel col bleu dédié à l'opération d'un camion tasseur permettra de hausser la fréquence des collectes des paniers de rue et de parcs. Les parcours des aspirateurs mécaniques de trottoirs seront accentués. Des préposés à l'accueil et à l'entretien seront ajoutés



Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

dans les parcs Rimbault et Saint-Paul-de-la-Croix. Cet automne, trois postes d'inspecteurs seront ajoutés afin d'accélérer le traitement des plaintes liées à la propreté.

Plan stratégique de développement durable 2019-2025

Le 6 mai, nous avons adopté un cadre de référence mettant le développement durable au cœur de l'ensemble des politiques, plans et programmes, actuels et futurs, de l'arrondissement. De plus, l'engagement de l'arrondissement se concrétise par l'adoption du Plan de transition écologique 2019-2021 de l'administration locale. Ce plan prévoit notamment le renforcement des pratiques écoresponsables au sein de l'administration ainsi que la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Fête de l'arrondissement : le 8 juin

Nous vous invitons à venir fêter Ahuntsic-Cartierville les 7 et 8 juin au parc Marcelin-Wilson. Les festivités débuteront le vendredi soir à 20 h avec la projection en plein air du film d'animation Léo DaVinci, Mission Mona Lisa. En cas de mauvais temps, la projection aura lieu à l'aréna Marcelin-Wilson. Le samedi de 10 h 30 à 16 h 30, beau temps, mauvais temps, de nombreuses activités pour toute la famille auront lieu.

Présentation des travaux prévus au Parc Ahuntsic et séance itinérante du conseil d'arrondissement : le 10 juin 2019

Le prochain conseil d'arrondissement aura lieu le lundi 10 juin 2019, à 19 h. Pour sa première séance itinérante de 2019, le conseil se déplace à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville, située au 10300, rue Lajeunesse. Juste avant, de 18 h à 19 h, nous vous invitons à découvrir les plans des travaux d'aménagement prévus au parc Ahuntsic en 2019-2020. Ces plans seront présentés dans le hall de la Maison de la culture, en présence des élu(e)s et de membres du personnel de l'arrondissement.

Pour nous joindre : 514 872-2246



Effie Giannou
Conseillère de la ville,
district de
Bordeaux-Cartierville



Nathalie Goulet
Conseillère de la
ville, district
d'Ahuntsic



Jérôme Normand
Conseiller de la ville,
district du
Sault-au-Récollet



Hadrien Parizeau
Conseiller de la ville,
district de
Saint-Sulpice

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Croiser le fer... (texte principal) Suite de la page 9

Elle ajoute également que les citoyens et les résidants seront tenus informés des mesures et des activités de sensibilisation par un plan de communication qui sera envoyé prochainement.

« Il va y avoir des actions tant au niveau des résidants qu'au niveau des commerçants, assure Madame Thuillier. Pour les commerçants, il y en a qui sont dans la collecte municipale et d'autres non. On va produire une communication différente selon le contexte. »

Mais quant à Geneviève, rien ne lui fera changer d'avis. La famille lèvera l'ancre pour le Bas-du-Fleuve l'automne prochain.

Geneviève McGready ne veut pas que ses enfants grandissent à proximité de dépôts d'ordures sauvages à répétition.

« C'est dommage, mais pour nous c'est trop tard. Nos enfants, c'est maintenant qu'ils ont besoin de nous, pas dans cinq ans », tranche-t-elle. JDV ■

Croiser le fer avec les ordures à Cartierville

COMMENT APPARAISSENT LES AMONCELLEMENTS DE DÉCHETS

Le problème des amoncellements de déchets ne touche pas seulement Ahuntsic-Cartierville.

D'après la mairesse Émilie Thuillier, plusieurs campagnes ont été menées dans d'autres arrondissements tels que Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et le Sud-Ouest.

« On voit plus de déchets dans les endroits où la population déménage fréquemment. Quand ça fait 20 ans qu'on habite dans notre résidence, on sait exactement quand les poubelles passent. Quand on vient d'arriver dans le secteur ou dans le pays, c'est là où on doit faire de l'éducation », explique-t-elle.

Rappelons que le Sault-au-Récollet avait également été victime des amoncellements de déchets par le passé. Des pancartes avaient alors été installées afin de rappeler les règles aux résidants.

« Il ne faut pas que l'arrondissement se retrouve à aller ramasser les déchets aux mêmes endroits en tout temps. Il faut que les gens comprennent que ce n'est pas un endroit où déposer des déchets », souligne la mairesse. JDV ■

« Ça fait depuis qu'ils sont là que je porte plainte. Rien n'a changé, déplore-t-elle. Je suis déjà rentrée dans l'épicerie pour parler à un responsable, mais ils s'en lavent les mains. »
- Geneviève McCready.

VIE DE QUARTIER

Hassan
LAGHCHA



Les Rendez-vous citoyens du journaldesvoisins.com

CONFÉRENCE/DÉBAT AUTOUR DU PACTE POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

« La salle est comble! » a répondu Dominic Champagne, auteur, instigateur du Pacte pour la transition énergétique, à la question d'Alain Gravel sur l'efficacité de la stratégie d'action poursuivie pour promouvoir le Pacte. C'était lors de la première conférence organisée dans le cadre des Rendez-vous citoyens 2019 du journaldesvoisins.com

« La nature réplique violemment à nos violences! »

En préambule, le talentueux journaliste et résidant du quartier, le renommé Alain Gravel, tient à faire part de son bonheur et la valeur particulière qu'il accorde à cet exercice qui lui permet d'animer ces Rendez-vous citoyens, à la suite de la proposition qui lui a été faite par les organisateurs.



À guichet fermé pour le premier Rendez-vous citoyens du jdv
(photo : jdv - P. Rachiele)

Il souligne notamment l'importance, par les temps qui courent, de l'initiative du JDV qui fait preuve d'une bonne résilience et de beaucoup de persévérance dans un contexte marqué par la crise alarmante des médias et tout particulièrement de la presse écrite.

M. Gravel note aussi le rôle de pareils événements citoyens organisés dans

un but non partisan et dans un souci d'information et d'échange constructif pour développer et enrichir la réflexion autour de questions vitales et, en premier lieu, celles relatives aux enjeux du développement durable.

Écoanxiété ambiante

Pour entamer la conférence, Alain Gravel soulève la question du contexte politique actuel au Canada marqué par l'accession au pouvoir de politiciens conservateurs dans certaines provinces, alors qu'ils ne sont pas très favorables aux aspirations écologiques, dont celles véhiculées par le Pacte pour la transition énergétique.

« Cela vous fait-il peur? », demande-t-il à Dominic Champagne. « Bien sûr que cela me fait peur! », répond M. Champagne. Il évoque l'unanimité évidente sur le fait que « l'avenir nous fait peur ». « Le Canada est la troisième puissance pétrolière au monde. Notre prospérité et notre visage politique et économique sont très marqués par les enjeux pétroliers depuis des générations », dit-il.

L'instigateur du Pacte s'attarde sur le contexte politique défavorable : « La fierté albertaine autour de son pétrole est très éloquente. De plus, on voit toute la difficulté du Premier ministre, Justin Trudeau, – qui a été élu notamment sous la promesse de cesser de subventionner

les pétrolières –, à tenir sa promesse. Ce qui lui fait perdre sa crédibilité. »

Pour Dominic Champagne, toute la question maintenant est : comment peut-on dompter cette peur et passer à l'action? « La nature commence à nous parler violemment en réponse aux violences que le système économique lui fait subir depuis des décennies », relève-t-il. Il rappelle comment le système s'est emballé après les trente glorieuses et mentionne les multiples prédictions de son imminent effondrement.

« En 2008, on a eu un frémissement et on a rapidement sauvé le système. Maintenant, c'est au tour de la nature de s'emballer avec l'état d'urgence climatique, les épisodes très fréquents de grandes inondations, les ravageurs feux de forêt. On est dans une courbe exponentielle! », s'alarme-t-il.

Et d'ajouter : « La Cathédrale Notre-Dame de Paris prend feu et l'humanité arrive rapidement à se mobiliser pour financer la reconstruction. Malheureusement, on n'a pas le même réflexe avec le climat », se désolait-il.

Une nouvelle narration du monde?

« Le défi est d'essayer de trouver une autre narration du monde que celle que

le système économique séculaire nous a donnée, dit cet auteur. Ce n'est pas évident parce que c'est une assez bonne histoire qu'il nous raconte depuis des siècles », répond-il à la question d'Alain Gravel concernant les moyens les plus efficaces pour convaincre les gens, notamment ceux qui refusent ce qu'ils appellent des « leçons de la morale », étant donné la polarisation qui revient encore plus accentuée entre l'économie et l'écologie.

Dominic Champagne raconte comment il a été profondément marqué par le film « L'homme qui plantait des arbres » et par sa rencontre avec son auteur Frédéric Back. « C'était, pour moi, un coup de foudre qui m'a affranchi de l'histoire dominante », dit-il.

Plus de 270 000 signatures, en attendant le million!

En réponse à la question sur l'efficacité de la stratégie poursuivie dans la promotion du Pacte, Dominic Champagne indique : « La salle est pleine. Il y a indéniablement un impact très positif du Pacte. On a reçu 100 000 courriels dans les trois semaines qui ont suivi le lancement du Pacte avec des mots d'encouragement et des requêtes. »

Suite en page 18

NOUS AVONS TOUT POUR LE PARFAIT BBQ!

- BROCHETTES ET GRILLADES -

- BOEUF WAGYU, HIGHLAND ET ANGUS VIEILLI -

- PLATS À EMPORTER PRÉPARÉS SUR PLACE -

55 rue Fleury O., Montréal, QC, H3L 1T1
514-564-5759
Suivez-nous sur Facebook et Instagram!

Rendez-vous citoyens
Suite de la page 17

L'instigateur est convaincu que son mouvement vient de remplir un vide. « Mon Dieu! J'ai l'impression qu'on vient d'ouvrir une succursale du Vatican! s'exclame-t-il, ironiquement. On est à plus de 270 000 signatures. »

Il aspire à atteindre le plus tôt possible la barre d'un million. « Un million et demi de personnes ont voté, lors des dernières élections, pour le dernier de classe en environnement, la CAQ, et il serait bien que la démocratie permette aussi de faire le contrepoids à cet exercice démocratique du 1er octobre dernier », dit-il. Il souligne, toutefois, la reconnaissance de l'urgence climatique de la part du nouveau premier ministre François Legault dans son premier discours à l'Assemblée nationale.

« Mais, quel geste politique convaincant a-t-il posé depuis? », s'interroge-t-il en décrivant les multiples démarches persévérantes que lui-même n'a cessé d'accomplir auprès des politiciens depuis le lancement du Pacte. Néanmoins, « la CAQ est en mode rattrapage en matière de questions environnementales dans sa plateforme électorale », tient-il à mentionner.

« Il y a un échec de l'aile militante écologiste de gauche! »

« Je me suis dit, ce n'est pas la peine de m'adresser à la gauche écologiste militante. Le terrain est déjà occupé par Québec Solidaire et les groupes environnementaux », note-t-il, en réponse à une question sur l'efficacité de sa stratégie d'action. « Je pense qu'il y a un échec de l'aile militante écologiste de gauche qui mène au fait que la question des urgences

climatiques et des enjeux de la transition énergétique reste dans la marge. »

Pour lui, l'objectif est de trouver une stratégie d'action qui permet de « parler à tout le monde et pas seulement aux convertis ». « Il ne s'agit pas juste de pointer les «maudits gouvernements» et les "maudits capitalistes" ».

« Comme individus, on peut procéder à des changements de comportements et faire notre part pour atteindre les cibles qui sont fixées par la science et notamment la réduction de 50 % de nos émissions d'ici dix ans. En contrepartie, on va exiger que les politiques publiques soient à la hauteur des aspirations et de l'alerte sonnée par la science. » C'est ainsi que D. Champagne résume la philosophie du Pacte qui est d'abord « un appel aux hommes et aux femmes de bonne volonté ».

Greta Thunberg, la seule?

« Pour moi, la plus grande autorité morale présentement en la matière est la jeune femme de 16 ans, la Suédoise Greta Thunberg. C'est la personne qui s'est levée dans les derniers mois pour m'inspirer confiance, c'est la seule! », dit-il, avec émotion. Il constate : « On est en crise d'un leadership politique fort au niveau planétaire ».

Admirable et très inspiré public

« Je participe à un exercice d'empowerment citoyen assez fort ces temps-ci. Il y a un éveil croissant, une grande mobilisation et une grande campagne de sensibilisation et d'éducation citoyenne. Le Pacte est un appel à la lutte politique au-delà des lignes des partis », insiste, toutefois, Dominic Champagne, qui veut rester optimiste quant à l'avenir. Le public présent a d'ailleurs suivi cette conférence

inaugurale des Rendez-vous citoyens du JDV, avec beaucoup d'intérêt et dans une ambiance de bonne humeur. Cette rencontre a d'ailleurs été agrémentée par des blagues et des clins d'œil politiques et autres de la part du talentueux animateur très apprécié du public, et du très bon communicateur qu'est l'instigateur du Pacte. Leurs prises de parole ont suscité des éclats de rire et des applaudissements chaleureux, dissipant la grisaille anxiogène des questions abordées.

La deuxième partie de cette soirée « très réussie », de l'avis de beaucoup de participants, a été consacrée aux échanges entre le conférencier et le public dont les questions ont porté sur une multitude de thèmes d'une grande actualité : enjeux et défis du développement durable; moyens de promouvoir l'économie circulaire, la mobilité durable et le transport actif; l'avenir de l'auto électrique; les démarches juridiques en cours contre l'obsolescence programmée; l'option pour la décroissance; la souveraineté du Québec et les questions énergétiques; le zéro déchet; les lacunes et insuffisances de la pratique du recyclage; et surtout, la signification et l'importance de l'éveil de la jeunesse et des perspectives de l'impressionnante mobilisation des jeunes étudiants à travers le monde.

La mairesse lance un défi

Intervenant à l'occasion de cette rencontre, à la suite d'une question, la mairesse d'Ahuntsic-Cartierville, Émilie Thuillier a annoncé une primeur, qui a depuis fait l'objet d'un article dans les Actualités du jdv.

L'arrondissement met en place un budget participatif à hauteur de 250 000 \$ pour des ateliers d'idéation au cours desquels les citoyens sont invités à soumettre des projets pour la promotion du développement durable. Ces projets seront soumis au vote et à l'appréciation des citoyens. Les rencontres ont lieu ces jours-ci (voir le « Quoi faire? » du site Web du jdv).

En ouverture à cet événement, Jacques L'Écuyer, membre du conseil d'administration du journal et idéateur de ces Rendez-vous citoyens, a abordé les objectifs de cet événement qui visent à renforcer la démocratie locale et à contribuer à l'enrichissement culturel du quartier. Il a souligné l'appui fort apprécié de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville et a salué la présence en personne à cet événement de la mairesse Émilie Thuillier. M. L'Écuyer

a également adressé ses chaleureux remerciements à la direction de la Maison de la culture qui a mis à la disposition la salle, ainsi qu'aux deux commanditaires, la Caisse Desjardins du Centre-nord de Montréal et l'entreprise Kruger. JDV ■

Les Rendez-vous citoyens du JDV... LA SUITE...

Le mercredi 5 juin avait lieu le deuxième Rendez-vous citoyens à la Maison de la culture, sur les 3 R, le recyclage et le recyclage du verre, avec Steven Guilbeault, fondateur d'Équiterre, et Colette Lemieux, présidente du comité du verre de St-Denis-de-Brompton. Vous pouvez en lire un compte-rendu dans les Actualités Web du jdv, sur www.journaldesvoisins.com.

En outre, **le mercredi 16 octobre** prochain, à 19 h, toujours à la Maison de la culture Ahuntsic, le troisième Rendez-vous citoyens 2019 du jdv recevra Jean-Philippe Vermette, directeur interventions et politiques publiques au Laboratoire sur l'agriculture urbaine et professeur enseignant à l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM. Il cumule plus de dix ans d'expérience sur les questions d'alimentation, d'agriculture et d'urbanité ayant notamment été directeur général du Carrefour alimentaire Centre-Sud et conseiller stratégique aux Marchés Publics de Montréal. Il s'intéresse plus particulièrement aux stratégies utilisées par les urbains pour s'alimenter, notamment par la pratique de l'agriculture urbaine.

Le titre de sa conférence : « L'alimentation au cœur de nos quartiers : perspectives d'un agriculteur urbain »

Préparez vos questions!

Finalement, pour le dernier Rendez-vous citoyens 2019 du jdv, **le lundi 18 novembre**, 19 h, nous accueillerons Mélissa de La Fontaine, spécialiste du zéro-déchet, à la Maison de la culture Ahuntsic. Mme de La Fontaine vient de publier l'ouvrage *Tendre vers le zéro-déchet*, aux Éditions La Presse. Plus d'infos à suivre.

Pour la conférence du 16 octobre, les billets (obligatoires) seront gratuits et disponibles en ligne dès le 16 septembre sur Eventbrite.

Pour la conférence de novembre, infos à venir dans notre mag papier d'octobre, et sur nos Actualités Web. C.D. JDV ■



Burinage de vélo

Tandem Ahuntsic-Cartierville et le service de police de la Ville de Montréal offrent un service gratuit de burinage de vélo dans le cadre du Projet Numéro. Profitez de l'occasion pour faire buriner votre vélo et venez rencontrer l'équipe Tandem entre 11h et 14h. En cas de pluie, l'activité sera annulée.

2 juillet Parc Nicolas-Viel,
9 juillet Parcours Gouin,
16 juillet Parc de l'Île Perry,
22 juillet Parc Nicolas-Viel,
25 juillet Parc nature Île de la Visitation
29 juillet Parc Raimbault
1er août Parcours Gouin
9 août Parc Saint-Simon-Apôtre

5 juillet Parc Raimbault
11 juillet Parc nature Île de la Visitation
19 juillet Parc Jean-Martucci



Téléphone : 514 335-0545 - info@tandemahuntsiccartierville.com

LA FÊTE DE Quartier

SAMEDI

15

JUIN

DÈS 16H

De St-Laurent
à Tolhurst

sur la rue Fleury ouest



Jeux et activités
pour enfants



16h30



18h15 à 19h
et
19h30 à 20h15



DÈS LE
19 JUIN

Sciences en folie
Proxim
18h à 19h

LA TORNADE

 **Desjardins**
Caisse du Centre-nord
de Montréal

de 16h à 19h



Carte des travaux 2019 pour l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville



Légende

TYPE DE TRAVAUX

- Réfection routière (avec ou sans aqueduc)
- Revêtement (planage et pavage)
- Reconstruction complète (aqueduc et égout)
- Réhabilitation d'égout
- Réhabilitation d'aqueduc
- SRB Sauvé (service rapide par bus)
- Limite de l'arrondissement

AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS

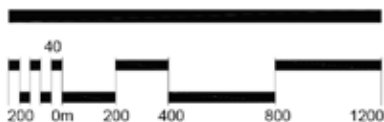
- A Parc de Louisbourg (pavillon)
- B Parc De Mésy (aménagement extérieurs)
- C Bibliothèque d'Ahuntsic (aménagement intérieurs)
- D Complexe Sophie-Barat (travaux mécaniques)
- E Parc Saint-Paul-de-la-Croix (aménagement extérieurs)

RÉAMÉNAGEMENT DE PARC

- 1 Parc Raimbault (phase 3 - Aménagement dans le parc et stationnement)
- 2 Parc Nicolas-Viel
- 3 Parc Ahuntsic (aire de jeux pour enfants)

Pour plus de détails :

- Info travaux 514 872-0311
- ville.montreal.qc.ca/info-travaux



Échelle 1:1000

Pour tout savoir, *suivez-nous!*
ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville

infolettre @AhuntsicCartier
 @ahuntsic.cartierville @ac_genial

Ahuntsic-Cartierville
Montréal



APRÈS! PROJET MONTREAL EST ENCORE PLUS BELLE

LA PLUS BELLE
TERRASSE DE
LA RUE FLEURY
EST ENCORE
PLUS BELLE

NOUVEL
AMEUBLEMENT,
PLUS DE PLACES
ET UN NOUVEAU
MENU
D'APRÈS-MIDI!

LES CAVISTES

restaurantlescavistes.com

514 508-5033

f / LesCavistesFleuryouest

LE JDV PRÉSENTE...

Hassan

LAGHCHA



Nathalie Goulet

DÉFENSEURE CONVAINCUE DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE ET DE LA COHÉSION INTERCULTURELLE

Elle est membre de l'équipe d'élu(e)s à l'arrondissement depuis novembre 2017. Sa longue expérience dans le travail communautaire lui permet d'assurer, comme membre du Comité exécutif de la Ville de Montréal, la responsabilité de l'inclusion sociale et de la condition féminine.

Nathalie Goulet est une « habituée des luttes de longue haleine ». Elle évoque avec passion cette nouvelle phase dans sa carrière politique. Elle s'attarde sur les moments clés de son parcours et les principes moteurs qui guident son action au service des causes qui lui tiennent à cœur.

En 2008, Nathalie Goulet a rejoint Projet Montréal, convaincue que la vision de ce parti constitue bel et bien l'avenir. Elle souligne le caractère « foncièrement démocratique » de cette formation et la qualité de sa vision écologique et sa conception du développement social, selon le credo, qui lui est cher : « penser globalement et agir localement ».

Parallèlement, elle a poursuivi sa contribution à l'action non partisane de défense collective des droits dont elle souligne certaines réalisations, auxquelles elle a participé. Mme Goulet cite, notamment, l'adoption de la loi sur l'équité salariale au Québec en 1996 qui lui a valu d'être nommée « Personnalité de l'année » en 2006 par la revue L'actualité, en commémoration du dixième anniversaire de cette loi.

Nathalie Goulet a aussi dirigé pendant plus de 20 ans le Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT) et elle met donc l'accent sur la grande intensité du travail au quotidien que l'action sociale exige pour faire adopter des programmes structurants. Elle cite à ce propos le régime de l'assurance parentale. Nathalie Goulet souligne, ô combien, la familiarité avec les obligations et les exigences du travail politique non partisan lui ont servi et lui servent toujours pour mener à bien ses nouvelles responsabilités de l'autre côté de la clôture.

Une défaite à saveur d'une belle victoire

Lors des élections municipales de 2013, Nathalie Goulet s'est portée candidate à la mairie de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension (les candidatures à Ahuntsic-Cartierville ayant été déjà attribuées, son parti lui suggère de se présenter candidate à l'arrondissement voisin). « Je suis arrivée 2 % seulement derrière Anie Samson qui était mairesse depuis plus de 20 ans », note-elle. Cette défaite n'en était pas vraiment une pour elle. Elle l'a vécue comme une victoire!

Par la suite, cette administratrice de société certifiée assume la présidence de Projet Montréal pendant la course à la chefferie qui a mené l'actuelle mairesse Valérie Plante à la tête de ce parti. Au cours de ce mandat, Mme Goulet a contribué à doter le parti du programme qui lui sert de plateforme électorale à l'occasion des élections municipales de 2017.

Elle se réjouit d'avoir été élue dans son « cher Ahuntsic natal » et ce, à un moment historique où sa famille politique connaît sa plus belle percée électorale en remportant la mairie de la métropole et plusieurs mairies d'arrondissements, dont Ahuntsic-Cartierville avec Émilie Thuillier.

« Cela donne du pouvoir, bien sûr, dit-elle, pour mettre en œuvre les orientations stratégiques de Projet Montréal. »

DD : notre plan maître!

Nathalie Goulet défend avec beaucoup de conviction la manière de faire de son parti.

Suite en page 34

BELLE RENCONTRE

Geneviève Dorval-Douville FAIRE NAÎTRE DES IDÉES

Le soleil a tiré sa révérence, mais l'heure de la préparation au dodo s'étire au deuxième étage d'une chaleureuse demeure de la rue Tolhurst. Sophie, 4 ans, et le petit Nicolas résistent encore un peu aux bras de Morphée.

« Mon gars est vraiment adorable, mais il n'est pas du monde, lance Geneviève Dorval-Douville en arborant un sourire amusé. Il a un peu trop de mobilité pour son niveau de compréhension cognitive et de développement langagier ». À l'aube de la crise des « 2 ans », son jeune sportif ne manque pas d'énergie. Il scande déjà des ribambelles de « non » bien assumés.

En plus d'une vie de famille animée et d'un troisième bout de chou en route, Mme Dorval-Douville alterne avec passion les chapeaux de gestionnaire de projets, d'autrice engagée et de spécialiste en partenariats et en politiques publiques.

L'Ahuntsicoise originaire de Sherbrooke ne se prédestinait pourtant pas à une carrière orientée vers la gestion. Scientifique de formation, elle a d'abord exploré la question environnementale en s'intéressant aux alternatives à l'usage du pétrole dans l'automobile. Toutefois, au terme d'une maîtrise en sciences de l'énergie et des matériaux, ses observations l'ont encouragée à repenser ses ambitions.

« J'ai vite compris que l'auto solo n'est pas un mode viable à long terme. Nous pouvons faire des gains tellement plus importants en réalisant plutôt des changements au niveau de l'aménagement des villes et des transports collectifs », affirme Geneviève Dorval-Douville.

À partir de ce constat, la jeune professionnelle a exploré diverses avenues pour finalement trouver son bonheur au sein de la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) Rosemont-Petite-Patrie. Durant ses huit années de services, elle a notamment contribué à mettre sur pied trois associations commerciales ainsi qu'à consolider et sauvegarder des pôles regroupant plus de 8 000 emplois.

Après le démantèlement des CDEC, Mme Dorval-Douville a d'abord été recrutée par le Service de la concertation des arrondissements puis par le bureau du Complexe environnemental de Saint-Michel où elle s'occupe, à titre de conseil-



Geneviève Dorval-Douville (Photo : Elizabeth Forget-Le François)

lère en planification, du développement, de l'accessibilité, de la mobilité et de la notoriété du parc Frédéric-Back.

Ce lieu d'envergure métropolitaine, aménagé sur un sol composé de 40 millions de tonnes de déchets est un espace dont peuvent s'enorgueillir les Montréalais, souligne la spécialiste.

« Je suis impressionnée que la Ville ait eu l'audace de concrétiser un projet de cette ampleur. Chaque administration a maintenu le cap pour faire de cet ancien site d'enfouissement l'un des plus grands défis de réhabilitation environnementale jamais entrepris en milieu urbain », s'enthousiasme l'Ahuntsicoise en parlant de ce legs maintes fois primé à l'international.

Des solutions porteuses d'espoir

Au fil du temps et des expériences, des préoccupations de nature sociales, culturelles et économiques se sont greffées à la trame environnementale déjà bien présente dans le quotidien de Mme Dorval-Douville.

En 2010, la jeune femme a choisi de s'engager auprès de Génération d'idées, un organisme offrant aux jeunes un espace pour contribuer activement à l'avancement de la société. Inspirée par les sommets à l'occasion desquels des Québécois de 18 à

35 ans prenaient la parole, elle a décidé de pousser plus loin les réflexions entamées.

« Il y avait beaucoup de vœux pieux, mais également des idées incroyables. Nous avons eu envie de déterminer les plus inspirantes », relate cette dernière.

S'en sont suivies des assemblées de cuisine où diverses thématiques ont été explorées puis analysées. Après une tentative non fructueuse de faire changer les choses par l'entremise d'un mouvement non partisan, l'idée de coucher sur papier les conclusions d'années de recherches rigoureuses a fait son chemin.

Jusqu'à présent, trois essais ont vu le jour. Les livres Rêver le territoire, Réussir l'éducation et Rétablir la santé s'inscrivent dans la continuité de la série Parce que demain.

Son but : redonner la fierté et le goût de rebâtir collectivement le Québec.

« Les solutions existent, mais il manque la conviction, l'espoir de pouvoir améliorer notre société. On dirait que, depuis l'époque de l'hydroélectricité, nous avons oublié de rêver », se désole Mme Dorval-Douville.

Pour l'heure, l'autrice des ouvrages ne souhaite pas forcer le jeu. Elle laisse les idées circuler et parler d'elles-mêmes avec le désir qu'au fil des conversations et des congrès elles influencent les politiques.

Sur le métier...

Qui dit troisième enfant, dit quatrième

Suite en page 24



Elizabeth
FORGET-LE FRANÇOIS

Souriez,
on s'occupe de vous!

Le Centre de santé et d'esthétique dentaire d'Ahuntsic propose des traitements modernes, novateurs et sans douleur pour vous assurer d'un sourire resplendissant.

Confiez votre santé dentaire à des experts,
prenez un rendez-vous avec nous dès maintenant!

Centre de santé
et d'esthétique dentaire
d'Ahuntsic

500, boul. Gouin Est, bureau 301, Montréal (Québec) H3L 3R9
t 514 389-1359 | f 514 389-7334 | www.SanteDentaireAhuntsic.com



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

**ÉQUIPE
GUY
CÔTÉ**
GESTION DE
PATRIMOINE
INTÉGRÉE



Votre paix d'esprit Notre motivation

Guy Côté, CFA
Gestionnaire de portefeuille
Premier vice-président

1, Place Ville-Marie, bureau 1700
Montréal (Québec) H3B 2C1

1 866 626-0636
equipeguycote.com

Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX).

Belle rencontre Suite de la page 23

livre, annonce la mère de famille qui prévoit profiter de son congé de maternité pour se remettre à l'écriture. L'occasion sera également tout indiquée pour profiter du parc Tolhurst, un lieu de rassemblement épique, selon l'Ahuntsicoise.

L'été, au milieu des camions de cuisine de rue, de la musique et de l'animation, les voisins transforment spontanément les mercredis pique-niques en soupers potluck improvisés, raconte la résidente enthousiaste.

« C'est un mosus de beau quartier, tranche cette dernière. On a du fun tout en formant une communauté d'entraide exceptionnelle ». JDV ■

NDLR :

Notre collaboratrice de la première heure, Elizabeth Forget-Le François, signe ici sa dernière « Belle rencontre », après sept ans de bons et loyaux services! Celle qui fut la première journaliste à s'associer aux fondateurs du jdv le fait à regret, mais certainement avec la satisfaction du devoir accompli et le désir, bien légitime, de faire face à de nouveaux défis professionnels! Nous la remercions vivement pour sa plume qui, au fil des ans et des numéros du mag papier a toujours coulé de source, au grand plaisir de nos lecteurs et lectrices. Dès le numéro de la rentrée, c'est la journaliste d'expérience, Anne-Marie Parent, également résidente d'Ahuntsic-Cartierville, qui signera la chronique « Belle rencontre » du jdv.

La rivière des Prairies Suite de la page 13

« On les a dans le maintien de nos activités, toujours dans le but de produire de l'électricité et pour faire des travaux sur nos installations », explique Jonathan Laporte, porte-parole à Hydro-Québec

Selon lui, la plupart de ces lots sont des bandes riveraines, soit les premiers mètres de la rivière à partir des rives. « Si l'arrondissement veut revitaliser le parc Nicolas-Viel [ndlr : ce qui sera le cas, cet été], par exemple, il doit nous demander notre permission pour faire les travaux sur cette bande riveraine, car elle nous appartient. »

Peu importe ses délimitations, la rivière des Prairies continuera de fasciner les cartographes pour les siècles à venir. JDV ■

AÎNÉS ACTIFS

CLAIRE NOËL, 84 ANS ET MILLE ET UNE IDÉES

Stéphanie
DUPUIS



Dans la catégorie des aînés actifs, Claire A. Noël ne donne pas sa place. Âgée de 84 ans, elle a lancé, l'hiver dernier, son livre *Vieillir dans la dignité et non dans la pauvreté*. Rencontre avec une femme qui carbure aux projets.

On dit que l'on comprend à qui on a affaire lorsqu'on voit où elle demeure. À peine quelques pas faits chez Mme Noël, et déjà on constate la place importante qu'occupe son bureau. Avec une vue imprenable sur le barrage hydroélectrique de la rivière des Prairies, elle a de quoi s'inspirer pour encore plusieurs années. Et c'est sans compter une pièce de son logement qu'elle consacre à la création artistique.



Claire Noël (Photo : Stéphanie Dupuis)

« C'est la septième fois que je déménage en 14 ans. Ça veut dire environ un déménagement tous les deux ans », indique-t-elle.

En effet, elle a emménagé en avril dernier dans cette demeure qu'elle estime être sa dernière : « Je l'espère! », précise-t-elle. Ce déménagement représente l'une des dernières étapes d'un grand marathon. Elle lançait en janvier dernier son livre écrit de sa propre plume *Vieillir dans la dignité et non dans la pauvreté*, dont *journaldesvoisins.com* a relaté le lancement dans une Brève de février 2019 sur ses Actualités Web.

Une carrière prolifique

Depuis son plus jeune âge, Claire Noël a le sens du leadership. Ce n'est pas par hasard qu'elle a fait carrière dans le domaine des communications. Chargée de projet, coordonnatrice, rédactrice, journaliste, conseillère en communications : elle a touché à tout entourant le milieu. Son grand sens de l'organisation lui a grandement servi.

Et ça ne s'arrête pas ici. Mme Noël a aussi exercé jusqu'à tout récemment le métier de coach de vie, alors qu'elle conseillait des gestionnaires, entre autres. Mais dernièrement, ce qui occupait ses journées, c'est la rédaction de son livre portant sur les aînés.

« On n'entend pas souvent les personnes âgées se lever pour parler. C'est ce que je voulais créer avec ce livre », révèle-t-elle.

Malgré son âge vénérable, elle a mis sur pied toutes les opérations de communication entourant son livre. À l'occasion du lancement, elle a même accueilli de

grandes personnalités de la sphère politique, dont la ministre Marguerite Blais, le député fédéral Alexandre Boulerice, le conseiller municipal Jocelyn Pauzé et le député de l'Assemblée nationale, Vincent Marissal. Une grande fierté pour elle.

Toute cette énergie dépensée dans l'organisation et la promotion de son ouvrage l'a toutefois épuisée.

« Là, je prends une pause », tient-elle à préciser. À un point tel qu'elle a même posé à plusieurs reprises la question à savoir si elle était la bonne personne avec qui s'entretenir pour cette rubrique intitulée « Nos aînés actifs »...

Or, il n'y a aucun doute. Mme Noël dépasse largement les attentes à ce niveau! Parce que « prendre une pause » pour elle ne signifie pas s'arrêter complètement. Ses neurones bouillonnent déjà d'idées et de projets pour venir en aide aux jeunes comme aux aînés.

Du bénévolat et des projets

Depuis 10 ans, Mme Noël offre de son temps une fois par semaine à l'école Félix-Antoine, un établissement de type « secondaire pour adultes » destiné aux jeunes qui n'ont pas eu toutes les chances pour partir du bon pied dans la vie.

À cet endroit, elle aide des personnes avec des troubles d'apprentissage à peaufiner, entre autres, leur *curriculum vitae* afin de les préparer à l'emploi.

« Je vais faire ça jusqu'à ce que je ne puisse plus conduire », affirme-t-elle.

Et son désir d'aider ne s'arrête pas qu'à ces jeunes. Dans le même sens que son livre, elle souhaite aussi accompagner les personnes âgées.

« L'autre jour, j'ai fait le trajet habituel pour me rendre à ma voiture. Pendant les quelques minutes passées dans l'ascenseur, une dame a eu le temps de me raconter sa vie. »

Alors qu'elle faisait du bénévolat aux Jardins Millen, elle a eu l'idée de mettre sur pied un programme pour que les aînés racontent leur vie, que ce soit à l'écrit ou encore en photo.

« Les gens meurent avec leurs secrets profonds. Les raconter, les exprimer, ça leur fait du bien », constate-t-elle.

Le projet ne s'étant jamais concrétisé, elle espère y parvenir à la résidence pour personnes âgées où elle habite présentement.

Moult activités

« Je ne m'ennuie jamais! », s'exclame Claire Noël. Dès qu'elle en a l'occasion, Mme Noël suit des ateliers et des formations pour élargir ses connaissances. La lecture occupe, elle aussi, une grande place dans sa vie, de même que l'aquarelle qui lui donne l'impression de retourner à

la maternelle. Il n'est pas surprenant de constater que les murs de son appartement sont décorés de ses œuvres.

« Je me retiens d'ailleurs de ne pas aller donner mon nom au comité de loisirs de la résidence », mentionne-t-elle, consciente qu'elle doit parfois freiner ses ardeurs.

Sa résidence étant située à deux pas du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, Claire Noël en profite! Elle adore contempler la nature l'entourant à l'occasion de marches quotidiennes.

« L'odeur de la terre, le fait de froisser les bourgeons pour les sentir, c'est le bonheur », s'exclame-t-elle.

Elle prend aussi des cours de gyrotonic, une activité qu'elle souhaite faire connaître aux autres résidents de son immeuble.

« Je vais mourir en santé et de bonne humeur », déclare-t-elle, en conclusion d'une grande rencontre. JDV ■

Nathalie Goulet

Conseillère de la Ville - District d'Ahuntsic

☎ 514 872-2246

@ nathalie.goulet@ville.montreal.qc.ca

🐦 @GouletNathalie

📘 /nathalie.goulet.21



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

ÉCO-PRATICO

Julie
DUPONT

COMBATTRE LA CHALEUR ÉCOLOGIQUEMENT

Le printemps a été tardif cette année, avec peu de poussées de chaleur, et il nous semble que l'été n'arrivera jamais... Pourtant nous aurons sûrement des journées de canicule comme chaque été, bien que Météo Média annonçait récemment un mois de juin frais et des canicules moins longues!

Mais lorsque la chaleur s'impose sur de longues périodes et que la température et l'humidité sont très élevées, il est difficile de vaquer à nos activités quotidiennes sans être à l'air frais conditionné par un climatiseur au moins une partie de la journée.

Malheureusement, les climatiseurs contribuent à renforcer le réchauffement climatique, à cause de la chaleur importante qu'ils dégagent, de la grande quantité d'électricité qu'ils consomment (surtout si elle est produite dans une centrale au charbon ou au gaz) et le fait qu'ils fonctionnent avec des fluides réfrigérants qui sont de puissants gaz à effet de serre lorsqu'il y a fuite (ce qui peut arriver pendant la durée de vie du climatiseur).

De plus si votre climatiseur date de plusieurs années, il pourrait contenir des fluides qui ont un effet négatif sur la couche d'ozone (fluides qui sont maintenant interdits). Mais en attendant qu'une invention plus écologique puisse remplacer les climatiseurs actuels, et régler ce paradoxe, ces derniers demeurent presque indispensables pour la santé et le bien-être de plusieurs personnes.

Par contre, si ce n'est pas votre cas, est-il possible de se passer de climatiseur en partie ou totalement? Voici quelques suggestions pour combattre la chaleur de façon écologique.

À l'extérieur de la maison

Couvrir votre maison de vigne vierge (elle pousse très rapidement et peut couvrir les murs en deux ou trois ans.

Autour de la maison, planter des arbres qui feront de l'ombre, éventuellement, à vos fenêtres.

Faire installer des auvents à vos fenêtres (mes parents en faisaient installer chaque été aux grandes fenêtres de la maison familiale faisant face au chaud soleil de l'après-midi, dans les années 60 et 70... puis la mode s'est perdue).

Conserver d'importantes zones de verdure autour de la maison : pelouse, arbustes, vivaces, potager, vigne vierge sur les clôtures.

Lorsque viendra le temps de refaire la toiture, choisir une couleur claire (certains arrondissements l'exigent maintenant).

Investir dans un toit vert (si la structure de votre propriété le permet).

Installer une douche extérieure qui fonctionne avec le boyau d'arrosage (voir internet pour des tutoriaux!).

À la maison

Laisser les stores baissés et les rideaux fermés, aux heures les plus chaudes de la journée, pour éviter de faire entrer le soleil.

Créer des courants d'air entre fenêtres, particulièrement la nuit.

Utiliser le moins possible les appareils ménagers le jour (par exemple faire démarrer le lave-vaisselle tard en soirée, ne pas utiliser le four pour la cuisson, utiliser les ronds de la cuisinière au minimum – mais la mijoteuse est un bon choix!).

Utiliser des ventilateurs de plafond dans les chambres.

Utiliser des ventilateurs sur pied, en les plaçant de préférence devant une fenêtre ouverte, y accrocher des bouteilles d'eau congelée (sur internet vous trouverez des tutoriaux qui expliquent comment faire).

Recouvrir un ventilateur sur pied d'une serviette mouillée avant de vous coucher et l'orienter vers votre lit.

Prendre des douches froides rapides régulièrement.

Conserver au réfrigérateur une bouteille à vaporisateur remplie d'eau froide pour vous rafraîchir au besoin.

Prendre une douche froide juste avant de vous coucher.

Porter des vêtements légers, et de couleurs claires, éviter les couleurs sombres et les matières synthétiques qui favorisent la transpiration.

S'entourer le cou d'une serviette mouillée (une de mes

collègues utilise ce truc en revenant du travail le soir en métro et autobus lors des canicules).

Demeurer dans les pièces les plus fraîches de la maison (au sous-sol ou du côté ombragé de la maison).

Le soir, tamiser les lumières et opter pour des ampoules basse consommation qui consomment moins d'énergie et dégagent peu de chaleur.

Manger de petits repas, plus souvent, froids autant que possible pour éviter la cuisson, et légers : salades, soupes froides (la gaspacho est la reine des soupes froides!), sorbets, smoothies, barres congelées.

Manger des légumes et fruits riches en eau, en collation : céleri, concombre, radis, melons, raisins, pommes, etc.

Boire beaucoup d'eau pendant la journée, même si on ne ressent pas la soif, afin de prévenir la déshydratation, mais ne pas boire d'eau glacée en trop grande quantité (il paraît que les Berbères, habitués aux fortes chaleurs du désert, buvaient plutôt du thé chaud!).

Si vous avez un climatiseur, en limiter l'utilisation aux périodes de canicule, le faire fonctionner à une température confortable sans être trop basse (25°C est quand même plus confortable que 30°C) et l'éteindre en quittant la maison.

Si vous êtes un peu bricoleur, construire votre propre climatiseur « écologique » comme l'avait fait un de mes fils il y a quelques années, à l'aide d'une vieille glacière, d'un petit ventilateur et de bouteilles d'eau recyclées (voir tutorial sur internet). Selon lui c'était bien efficace pour rafraîchir sa chambre d'étudiant et y dormir confortablement!

Et, finalement, pourquoi pas, c'est le temps de lire des livres ou de regarder des films qui se déroulent en hiver ou dans le Grand Nord ou pendant une tempête de neige... une débarbouillette mouillée sur le front! Bon été! JDV ■

Grande sélection de plus de 350 bières !
CIDRES, PRODUITS DE MIXOLOGIE, SAUCES PIQUANTES ET BIEN D'AUTRES!

**LA
CONSIGNE**



Beer Chope

168 rue Fleury Ouest, 514-439-2332

EN FAMILLE!

Isabelle
NEVEU



DES IDÉES POUR PROFITER DE L'ÉTÉ EN FAMILLE PAR CHEZ NOUS!

Chaleur, plaisirs et aventures! L'arrivée de la saison estivale est toujours très attendue, et ce, autant par les enfants que par leurs parents. C'est non seulement l'occasion de partir en expédition à l'extérieur de la ville, mais également le meilleur moment pour explorer les différents quartiers du territoire. Journaldesvoisins.com a demandé à des familles leurs suggestions d'activités pour profiter des plaisirs de l'été dans Ahuntsic-Cartierville

À la découverte des parcs

Le territoire abonde de parcs et d'espaces verts, dont plusieurs sont aménagés au grand plaisir des familles de l'arrondissement. « J'aime faire découvrir tous les parcs du coin à mon coco, particulièrement ceux avec une pataugeoire », souligne Swiit Ajaratu, précisant que son fils préfère le parc Ahuntsic en raison de la variété des activités et de la présence d'oiseaux et de canards.

Quant à elle, la famille d'Audrey Langlois aime particulièrement aller au parc Saint-Paul-de-la-Croix pour ses nouveaux jeux. « Il est grand et bien fait », soutient la mère, qui apprécie également le parc Ahuntsic pour ses jeux destinés aux plus petits ainsi que ses jeux d'eau.

Du côté de la famille de Brigitte Leclerc Lacombe, c'est au parc Nicolas-Viel qu'elle va pour faire des pique-niques et regarder les couchers de soleil. « Comme les enfants sont jeunes, le simple fait d'aller au parc est magique pour eux, affirme-t-elle. Souper par terre sur une couverture, ça change aussi de la routine et ils trouvent ça spécial. »

Alors que certains parcs regorgent d'installations et d'activités amusantes, d'autres sont fréquemment animés. C'est notamment le cas du parc Tolhurst, où ont lieu Les mercredis pique-niques. La famille de Renata Melhem apprécie grandement cette activité hebdomadaire. Ses enfants aiment non seulement la musique et le maquillage, mais également l'activité Je lis, tu lis.

Quant à la famille d'Élodie Gagné, elle surveille plutôt les événements qui ont lieu au parc Ahuntsic, comme la grande fête de quartier. « C'est une belle sortie avec des jeux gonflables, du maquillage, une tente à livres et d'autres kiosques familiaux », indique la mère.

Bouger pour s'amuser

Que ce soit dans les parcs, les ruelles ou sur les pistes cyclables, les occasions de bouger en famille sont nombreuses. « On



Jeux du parc Marcelin-Wilson
(Photo : Archives jdv)

apprécie énormément partir en randonnée de vélo ou en promenade près de la rivière », mentionne Sabrina Kulenovic. La mère explique qu'il est important pour elle que ses enfants soient en bonne santé physique et psychologique et c'est pourquoi elle les incite à jouer dehors.

Pour sa part, la famille de Mireille Dubé opte pour le jardinage comme activité extérieure. « Nous jardinons, ma fille et moi, au jardin communautaire Saint-Sulpice. Elle adore ça », confie-t-elle.

Déguster des plaisirs gourmets estivaux Sans aucun doute, la sortie à la crèmerie en famille est très populaire. Plusieurs familles ont mentionné terminer les repas avec un dessert glacé.

La famille de Geneviève M. Sénécal aime particulièrement aller manger une crème glacée au Virevent sur la rue Fleury Est. « En plus, on y croise tout plein de voisins », soutient-elle, précisant que cette crèmerie rassemble des gens de plusieurs secteurs d'Ahuntsic. D'autres familles préfèrent le Havre aux glaces, toujours

sur Fleury Est, ou encore la crèmerie Chateaubriand, sur Crémazie Est.

La famille d'Élise Dagenais Guertin ne se limite toutefois pas aux délices glacés. « En famille, nous allons chercher des croissants pour déjeuner aux Faims Finauds et nous les mangeons au parc », mentionne-t-elle.

Se divertir à la bibliothèque

Côté culture, certaines familles visitent les bibliothèques du quartier. C'est le cas de la famille d'Élise Dagenais Guertin qui aime se rendre à la bibliothèque Ahuntsic à pied. Les bibliothèques de l'arrondissement invitent justement les jeunes de 3 à 13 ans à participer au Club de lecture d'été TD. Des jeux, des lectures, des contes, des bricolages et du jardinage sont au programme. JDV ■

ESTIMATION GRATUITE !



Sonia Sultan

Courtier immobilier

Certifiée QSC Service à la clientèle

514-207-7170

Un nom qui fait vendre !

LES IMMEUBLES
MW
INC.
Agence Immobilière

VOTRE ALLIÉE EN IMMOBILIER !

Problème aux pieds ?



Consultez une podiatre à la
Clinique Podiatrix dès maintenant.



- Orthèses plantaires & évaluation biomécanique
- Soins des pieds (callosités, cors, ongles)
- Traitement des verrues plantaires
- Évaluation podiatrique pour les enfants
- Traitement de l'ongle incarné et de la mycose des ongles

Cet été, retrouvez la santé de vos pieds, pas à pas.

Du nouveau à la clinique ; l'équipe s'agrandit avec Dre Claudèle Lacombe, podiatre, qui vous offrira un service attentionné et professionnel

514-380-9532 / info@podiatrix.ca / www.podiatrix.ca

Située au 5777 Boulevard Gouin Ouest, bureau 340, Montréal, dans le Complexe médical Nord-de-l'Île (ascenseurs et stationnement sous-terrain disponibles)

JEUNES VOISINS

Kristian
GHAZARYAN



AU BOULOT!

L'arrivée de l'été signifie une chose parmi tant d'autres pour nous, les adolescents. À peine souffle-t-on les bougies de notre seizième anniversaire, que nos parents nous demandent si on a déjà trouvé un travail pour l'été.

Comme on ne sait jamais par où commencer, je me suis dit qu'un petit guide pratique comme cet article devrait vous faciliter la tâche.

À cet âge, plusieurs emplois sont à notre disposition : préposé au cinéma, serveur dans des restaurants qui servent des mets prêts à manger, moniteur dans un camp d'été, et bien d'autres.

Personnellement, je vais travailler comme aide-moniteur dans l'un des camps d'été communautaires de mon quartier. Je trouve que ce sera un excellent moyen de m'amuser durant l'été, tout en accumulant de l'expérience dans un milieu professionnel.

De plus, il va sans dire qu'un peu d'argent de poche ne fera de mal à personne.

Avant de postuler pour un emploi quelconque, il est primordial d'avoir un curriculum vitae (CV) et, préférablement, une lettre de présentation. Aussi, faites attention aux vêtements que vous porterez durant une entrevue éventuelle, car on dit que les premières impressions sont les plus importantes et les petits détails peuvent tout changer.

Enfin, ne soyez pas découragé si votre candidature n'est pas retenue pour l'emploi que vous désiriez. Plus vous passerez d'entrevues, plus vous vous sentirez confiants.

Allons, assez parlé, au boulot! JDV ■

EN 2019, SOUTENEZ FINANCIÈREMENT LE JDV, DEVENEZ MEMBRE!

VOUS AIMEZ JOURNALDESVOISINS.COM?

AIDEZ-LE À DÉBUSQUER LES NOUVELLES! APPUYEZ-NOUS!

Devenez membre (ou renouvelez votre adhésion)!

- Remplissez le coupon ci-contre.
- Ou faites-le en ligne sur notre site via Paypal (<https://journaldesvoisins.com/produit/abonnement-annuel/>)

En devenant membre, vous obtenez le droit de voter à l'assemblée générale annuelle. Vous contribuez ainsi à la vie démocratique.

Et si vous vous sentez généreux et que vos finances vous le permettent, votre don peut être plus substantiel.

Sachez que toute contribution est grandement appréciée.

Merci de votre précieux soutien!

L'équipe du journaldesvoisins.com

Oui! Je désire devenir membre des amis du journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartierville grâce à notre média professionnel, communautaire et indépendant, qui poursuit inlassablement son travail.

Ci-joint ma contribution, par chèque, payable à Journaldesvoisins.com - **COCHEZ SVP.**

Membre ordinaire, 10 \$

Membre Bronze, 30 \$

Membre Argent, 40 \$

Membre Or, 50 \$

Membre Bienfaiteur, 100 \$ et plus

Merci de soutenir l'information locale de qualité!

La prochaine liste des membres 2019 sera publiée en ligne dans nos Actualités Web.

PRÉNOM : -----

NOM : -----

Adresse postale : -----

Adresse courriel : -----

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT PAR CHÈQUE À :

Journaldesvoisins.com,
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

(Pour voir la liste des membres de 2018 qui ont accepté de voir leur nom publié, allez en page x.)

POURQUOI SONT-ILS MEMBRES?

«Nous sommes chanceux dans le quartier d'avoir un journal d'une telle qualité, tant par le contenu que par la rigueur du français.»

M.L.

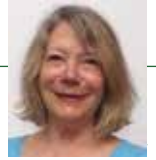
Continuez votre bon travail. C'est très précieux...

É.G.

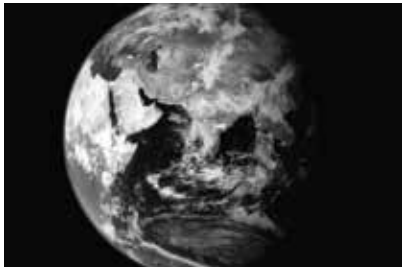
ELLE TOURNE, LA TERRE!

LE PROCÈS DES INDÉPENDANTISTES CATALANS (SUITE)

Diane
ÉTHIER



Le procès des indépendantistes Catalans, amorcé le 13 février 2019, s'est poursuivi à un rythme accéléré. Les interrogatoires des accusés se sont conclus le 26 février. Selon le journal Le Monde du 27 février 2019, le parquet a été incapable de prouver l'utilisation de la violence de la part de ces derniers. Seuls les dirigeants des deux associations nationalistes catalanes, Jordi Sanchez et Jordi Cuixart, ont été soumis à des interrogatoires centrés sur les violences commises lors du référendum du 1^{er} octobre 2017. L'issue de ce procès ne sera connue qu'en juillet 2019, mais d'ores et déjà plusieurs indices tendent à démontrer qu'il ne résoudra pas le conflit entre la Catalogne et le parlement de Madrid.



Les résultats des élections nationales du 28 avril

Les élections législatives nationales du 28 avril 2019 ont reporté au pouvoir le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) avec une majorité relative de 123 sièges sur 350 au parlement.

Les électeurs catalans ont voté majoritairement, pour la première fois depuis 1978, pour les partis indépendantistes Esquerra Republicana de Catalunya (ERC) et Junts per Catalunya (JperCat), qui ont obtenu 22 sièges.

Cinq des accusés – Oriol Junqueras et Raul Romeva (ERC), Jordi Turull, Josep Rull et Jordi Sanchez (JperCat) – ont été élus députés, ce qui a incité leurs avocats à demander leur libération pour qu'ils puissent remplir leur mandat de parlementaires. Jusqu'à maintenant, les nouveaux députés indépendantistes n'ont été libérés que quelques heures afin de leur permettre de venir prêter serment au Cortès (parlement de Madrid).

Cela dit, le PSOE peut très bien gouverner sans l'appui des partis indépendantistes catalans, en concluant des alliances ponctuelles sur des projets de loi précis, avec d'autres partis régionalistes du Pays basque, de l'Andalousie et de la Galicie ou avec Podemos (gauche) et Ciudadanos (centre-droite). Or, aucun de ces partis n'appuie la sécession de la Catalogne.

La stratégie des partis indépendantistes catalans

Le PSOE demeure ouvert à un nouveau dialogue avec les partis indépendantistes catalans pour un nouveau transfert de pouvoirs vers le gouvernement autonome de Barcelone, tout en étant totalement opposé à l'indépendance de cette région.

C'est la raison pour laquelle les trois partis indépendantistes catalans (ERC, JperCat et Candidatura de unitat popular (CUP-extrême-gauche) ont refusé jusqu'à maintenant de soutenir le PSOE, notamment lorsqu'il s'est agi de nommer au poste de président du sénat le premier secrétaire du Parti socialiste de Catalogne.

Le président du Parti nationaliste basque (PNV), Andoni Ortuzar, a déclaré qu'il ne comprenait pas la position intransigeante de ces alliés traditionnels du PNV. Selon lui, la collaboration avec le PSOE est la meilleure façon d'augmenter les pouvoirs des communautés régionales autonomes,

comme ce fut le cas pour le Pays basque.

Les partis indépendantistes catalans étaient divisés sur la stratégie à adopter face à Madrid. Mais il semble qu'ils aient décidé de miser sur l'appui dont ils bénéficient au sein de l'électorat de la Catalogne. En effet, les Catalans ont voté majoritairement pour les partis indépendantistes lors des élections législatives régionales de décembre 2017, lors des élections nationales du 28 avril 2019 et tout indique qu'il en sera de même lors des élections européennes du 26 mai 2019.

Cependant, un sondage effectué en mai 2019 par le Centro de Investigaciones sociológicas (CIS), le plus sérieux organisme de sondages en Espagne, démontre que le pourcentage des Catalans favorables à l'indépendance est de 47,2 %, alors que celui des Catalans opposés à l'indépendance est de 48,6 %.

À la question « Croyez-vous que le gouvernement de Madrid peut offrir un accord acceptable pour le parlement catalan? », 76,7 % des répondants ont répondu que c'était peu ou aucunement probable. À la question « Quel statut préférez-vous pour la Catalogne? », 35 % ont choisi « un État indépendant »; 20,4 % « un État dans une fédération »; 25,8 % « une communauté autonome »

et 6 % « une région d'un État unitaire ».

L'avenir incertain de la Catalogne

L'opinion publique en Catalogne demeure une énigme.

La majorité des électeurs catalans votent pour des partis indépendantistes et pourtant, 48,6 % déclarent être contre l'indépendance alors que 35 % seulement privilégient cette solution pour la Catalogne. Tous les sondages démontrent que la population catalane est très divisée entre les supporters et les opposants à l'indépendance, les pourcentages de ces deux catégories de citoyens variant d'une enquête à l'autre.

Les partis indépendantistes misent sur un jugement sévère de la Cour constitutionnelle à l'encontre des prisonniers politiques pour augmenter les appuis à la cause de l'indépendance. Mais il s'agit d'un pari risqué, en raison des divisions et de la polyvalence de l'opinion publique catalane, de l'opposition à l'indépendance de la Catalogne de la part de la majorité des citoyens et des partis politiques espagnols et de l'Union européenne. Cela dit, si l'indépendance de la Catalogne n'est pas pour demain, il est certain que le mouvement indépendantiste catalan, qui est très fort, ne disparaîtra pas. JDV■

PARTICIPANTS RECHERCHÉS

Nous cherchons des personnes de **60 ans et plus** pour participer à une étude sur l'effort mental et la perception de l'intensité des sons. La rencontre se déroule à l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal.

Une compensation de **25\$** est offerte.

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter:
Email: brams.etude.ga@gmail.com
Tél: 514-343-6111, poste 42147



Bonne Fête nationale !



ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 540
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél: 514 337-4278
Télé.: 514 337-0987
Courriel :
cstpierre-aca@assnat.qc.ca
f t

Christine St-Pierre

Députée de l'Acadie

Présidente de la Commission des transports et de l'environnement
Porte-parole de l'opposition officielle en matière de sécurité publique

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Geneviève
POIRIER-GHYS

SOUS UN SOLEIL DE PLOMB

On attend avec impatience l'occasion de pouvoir profiter du beau temps, mais on se souvient encore des canicules de l'an dernier. Récemment, les médias nous rappelaient que la Direction de la santé publique (DSP) évalue que 66 décès ont été causés directement par la canicule qui a sévi sur l'île de Montréal au cours de l'été 2018.

À l'échelle individuelle, il est important d'agir pour se protéger de la chaleur et pour soutenir nos proches. Or, à l'échelle régionale, il a été recommandé de resserrer la surveillance et le filet social et de verdir la ville. Quels critères utiliser pour orienter les interventions?

Îlots de chaleur urbains¹ et secteurs à privilégier

Saviez-vous qu'on peut souvent constater une différence de plus de 10 degrés Celsius entre la température ressentie dans un parc de l'arrondissement et celle ressentie dans un stationnement avoisinant?

Ces secteurs où la température est plus élevée s'appellent des « îlots de chaleur urbains ». Dans l'arrondissement, on les retrouve principalement plus on s'éloigne de la rivière et plus on s'approche des grands axes routiers. Le Gouvernement du Québec et la Communauté métropolitaine de Montréal offrent des cartes des îlots de chaleur.

Identifier ces endroits où la chaleur est plus intense permet de leur prêter une attention particulière à l'occasion d'épisodes de chaleur accablante. Cela nous permet également de se doter d'une vision à plus long terme et de mettre

¹Cartographie interactive des îlots de chaleur : <https://geoegl.msp.gouv.qc.ca/igo2/apercu-qc/?context=inspg>



Image : Wikimedia commons

en place des mesures de lutte aux îlots de chaleur notamment par la plantation d'arbres, la conservation des milieux naturels, des projets de ruelle verte ou l'aménagement de toits verts.

Chaleur extrême : pas tous égaux...

On le sait, la chaleur extrême peut provoquer différents problèmes de santé. Les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques, ou celles souffrant de problème de santé mentale, ainsi que les enfants, sont particulièrement à risque. Il faut donc prêter une attention particulière à ces populations à risque.

Secteurs vulnérables aux canicules

Jumeler la cartographie des îlots de chaleur urbains, de l'indice de défavorisation matérielle et sociale et de la proportion de personnes de plus de 65 ans vivant seules, permet d'obtenir une carte des secteurs vulnérables aux canicules.

Dans Ahuntsic-Cartierville, 320 logements ont été dénombrés dans le secteur de priorité « 1 » par Félicia Lareau-Carpentier dans sa thèse de maîtrise qui traite de l'« Évaluation et cartographie de la vulnérabilité à la chaleur dans l'agglomération de Montréal² ». Ce sont donc des secteurs à privilégier pour mettre en place des actions de prévention ciblées et efficaces.

Quand il fait chaud...

En plus des interventions personnalisées, la Ville de Montréal s'est dotée d'un plan d'intervention en temps de canicule pour restreindre les impacts sur la santé publique et assurer le bien-être de la population.

C'est ainsi que l'on voit le prolongement des heures des piscines extérieures et des pataugeoires. La Ville recommande également aux citoyens de se rendre dans des lieux climatisés et peut, au besoin,

²Évaluation et cartographie de la vulnérabilité à la chaleur dans l'agglomération de Montréal, <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/caq.12166>
<https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/caq.12166>

aménager des haltes climatisées à des endroits stratégiques.

L'été est à nos portes. Préparez-vous en vue de la chaleur et profitez des bienfaits de la saison estivale! JDV ■

À l'échelle individuelle, il est important d'agir pour se protéger de la chaleur et pour soutenir nos proches. Or, à l'échelle régionale, il a été recommandé de resserrer la surveillance et le filet social et de verdir la ville.



MÉCANIQUE GÉNÉRALE

ACHAT ET VENTE DE VOITURES D'OCCASION

212, rue Sauvé Ouest
Montréal, Qc, H3L 1Y9
www.avodic.com

Service : (514) 381-5004
Service : (514) 381-3858
Vente : (514) 381-5292
info@avodic.com

Hadrien Parizeau

Conseiller de la Ville - District de Saint-Sulpice

☎ 514 872-2246

@ hadrien.parizeau@ville.montreal.qc.ca

🐦 @hParizeau

📘 Hadrien Parizeau



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

Les variations des populations d'oiseaux

CE QU'EN DISENT LES STATISTIQUES DE NIDIFICATION

Jean
POITRAS



La publication de la deuxième édition de l'« Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional » a permis de constater des variations importantes dans les populations d'oiseaux depuis la parution de la première édition de cet atlas.

Certaines espèces ont vu leur population décliner significativement et d'autres se sont révélées être en croissance. Les causes pour l'un et l'autre cas sont multiples et, pour plusieurs espèces, c'est une combinaison de facteurs qui pourraient expliquer ces variations.

Précisons d'abord ce que l'on entend par « Québec méridional ». Aux fins de recherches pour cet atlas, c'est tout le territoire du Québec situé au sud du 50,5e parallèle de latitude Nord.

De ce fait, les régions de Natashquan et Havre-Saint-Pierre sur la Côte-Nord ainsi que celles de Chibougamau et Matagami à la Baie-James Eeyou Istchee sont incluses dans cette étude. L'île d'Anticosti et les Îles-de-la-Madeleine en font aussi partie. Le territoire situé au sud de cette limite coïncide avec la zone la plus peuplée du Québec, et donc, la plus accessible par route ou chemin.

La campagne sur le terrain pour le premier atlas s'est déroulée de 1984 à 1989 et celle du deuxième atlas de 2010 à 2014. C'est donc un quart de siècle qui sépare ces deux études. Les tendances que l'on peut en dégager peuvent donc être considérées comme significatives, et non pas le résultat d'une simple conjecture temporaire.

La deuxième campagne a mobilisé 1 805 participants (contre 932 pour la première) qui ont exploré 4 033 parcelles de 10 km X 10 km (2 462 pour le premier



Le Heron vert est une espèce en déclin
(Photo : Jean Poitras)

atlas). Le nombre de mentions totalise 566 834 (contre 202 521 pour le premier atlas), ce qui fait qu'une somme colossale d'informations a été colligée et analysée.

Ajoutez à cela les 34 502 points d'écoute des chants d'oiseaux qui ont permis d'étayer les observations visuelles et confirmer les indices de nidification.

Espèces en déclin

La plupart des espèces d'Hirondelles et le Martinet ramoneur en font partie. L'Alouette hausse-col, la Sturnelle des prés, le Goglu, et la Maubèche des champs en font partie. Le Pluvier kildir qui aurait dû profiter de l'accroissement des surfaces cultivées semble plutôt en déclin (...). Les oiseaux des milieux humides tels le Chevalier grivelé, le Hibou des marais, le Busard des marais, la Paruline masquée et le Héron vert souffrent de la disparition de ces milieux causés par l'étalement urbain et l'appropriation des berges pour le développement domiciliaire. Certains

oiseaux des milieux forestiers comme le Tohi à flancs roux, la Grive des bois, le Tyran huppé, le Viréo à gorge jaune et le Roselin pourpré subissent les contrecoups de l'exploitation forestière et de la disparition de certains boisés au profit de l'agriculture et de l'urbanisation. De même, les espèces qui se servent de cavités dans les chicots pour y nicher vont souffrir si l'on coupe systématiquement les arbres morts d'une région donnée. Les Pics, les Troglydites et le Canard branchu sont du nombre.

Espèces en croissance

Le Cardinal rouge est l'un des chanceux dans ce ballet de variation de population. Le Grand Pic est aussi en croissance de population. Les autres Pics qui fréquentent les régions urbanisées ou semi-urbanisées, le Pic mineur, le Pic chevelu et le Pic maculé, seraient aussi en



Le Grand pic est une espèce en croissance
(Photo : Jean Poitras)

augmentation (...). Chez les Chouettes et les Hiboux, on note une progression des observations dans le deuxième atlas pour la Petite Nyctale, le Petit Duc maculé et le Hibou moyen-duc. Chez les autres rapaces, le Pygargue à tête blanche et le Faucon pèlerin font un retour en force depuis l'interdiction des insecticides organochlorés (...). Deux Parulines se démarquent dans ces décomptes : la Paruline à couronne rousse et la Paruline des pins. D'autres Parulines sont aussi en augmentation bien que de façon moins spectaculaire. Ce sont la Paruline à croupion jaune, la Paruline à ailes bleues, la Paruline noir et blanc, la Paruline à collier, la Paruline à tête cendrée, et la Paruline à gorge orangée. (...) L'Urubu à tête rouge, cela n'étonnera pas les ornithologues, est en forte progression. On ne saurait passer sous silence le cas du Dindon sauvage.

Conclusion

Comme on peut le voir, le bilan est plutôt partagé. Si l'on déplore la forte diminution de certaines espèces autrefois communes, on note aussi que certaines autres nous deviennent plus familières. Des espèces qui sont déjà peu communes au Québec pourraient disparaître à court ou moyen terme, alors que d'autres dans le même cas accroissent leur population.

(Pour lire la version longue de cet article sur les espèces d'oiseaux en déclin et en croissance, et voir les superbes photos prises par notre collaborateur, Jean Poitras, visitez nos Actualités Web vers la fin juin, sur www.journaldesvoisins.com) JDV ■

Bienvenue aux nouveaux résidents !
Atelier de réparation
de montres et bijoux

Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joallerie par Michel

Bijouterie Pothier
11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

5
1
4
-
3
3
1
-
4
4
4
0

Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

☐ 148, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél. : (514) 387-6436
Fax : (514) 387-9640

☐ 241, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1V2
Tél. : (514) 389-3655
Fax : (514) 389-7980

Affiliées à
Jean Coutu

Bon été !
Chantal Jorg
Commissaire
Cartierville - Ahuntsic-Ouest

**Commission
scolaire
de Montréal**

3737, rue Sherbrooke Est, bureau 524
Montréal (Québec) H1X 3B3
Téléphone : 514 596-7790
jorg.c@csm.qc.ca

HOMMAGE À LA SHAC

Samuel
DUPONT-FOISY

Il semble que la même calamité se répète d'année en année : des bâtiments patrimoniaux sont sacrifiés par des promoteurs immobiliers en quête de rendement. Pire, leur destruction est souvent sanctionnée, voire encouragée par les municipalités lorsqu'elles flairent des impôts alléchants.

Rappelons-nous la maison Boileau, dont la démolition est autorisée en 2018 par la Ville de Chambly, en contravention de son propre règlement; le moulin du Petit-Sault, à L'Isle-Verte, rasé en partie la même année; ainsi que les nombreuses maisons historiques laissées à l'abandon par leur propriétaire.

Heureusement, des organismes se mobilisent pour renverser la tendance et mettre en valeur notre patrimoine. L'un d'entre eux est la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC).

La Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville est un organisme sans but lucratif bénévole créé en mars 2015. Il s'agit du plus jeune organisme en son genre à Montréal. Sa mission est de : « préserver, mettre en valeur et promouvoir activement la défense du patrimoine d'Ahuntsic-Car-



tierville, assurer des recherches de qualité, leur diffusion ainsi que la démocratisation de l'histoire locale, toutes thématiques confondues, et documenter, archiver et rendre accessible toute documentation et toutes sources pouvant être utiles à la recherche. »

D'un point de vue historique, Ahuntsic-Cartierville est un arrondissement particulièrement intéressant. En effet, la SHAC mentionne qu'il s'agit du deuxième lieu officiellement développé sur l'île de Montréal (depuis 1696), et qu'on y retrouve la plus vieille église conservant son aspect original à Montréal (l'église de La Visitation, construite à partir de 1749); des moulins qui ont desservi un huitième du territoire montréalais; des vestiges d'un ancien pressoir à pommes; et, bien sûr, le Sault-au-Récollet, classé patrimonial en 1992.

Sur le site Web de la SHAC, <http://www.lashac.com>, on retrouve des chroniques historiques variées, par exemple à propos de la prison de Bordeaux et de l'école secondaire Sophie-Barat. On peut également y consulter une ligne de temps fort intéressante, des nouvelles et des documents divers. Par ailleurs, la société archive des documents et des photos historiques, en plus de les numériser.

Plus important encore, la SHAC milite activement pour la préservation de bâtiments historiques. À l'automne 2015, elle s'oppose vivement à la destruction de l'ancienne usine de munitions de la Montreal Works, située au 9500, boulevard Saint-Laurent, où des milliers d'ouvrières ont travaillé pendant la Deuxième Guerre mondiale. Malheureusement, la grande opposition populaire à ce projet ne permet finalement pas d'éviter la destruction de ce bâtiment au printemps 2016.

En 2017, un promoteur immobilier fait l'acquisition de l'ancienne résidence des Sœurs de Miséricorde, au 12375, rue du Fort-Lorette, afin de la démolir et d'y construire des condominiums. La SHAC mobilise alors la population, et des fouilles archéologiques sont réalisées en juin 2017, ce qui permet de découvrir les vestiges du Fort Lorette!

Le ministère de la Culture et des Communications annonce alors que l'endroit sera classé comme site patrimonial, afin d'en assurer la protection.

En 2018, la société veut faire protéger certains bâtiments en ruine de l'école secondaire Sophie-Barat, entre autres. Pour l'instant, il ne semble pas que la préservation des bâtiments patrimoniaux soit très populaire auprès des différents paliers gouvernementaux du Québec. Les politiciens laissent bien souvent des bijoux historiques se détériorer ou être détruits dans la plus parfaite indifférence.

Heureusement, la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville a démontré à maintes reprises à quel point elle est essentielle à la protection du patrimoine dans l'arrondissement. Avec l'appui des citoyens d'Ahuntsic, je suis convaincu qu'elle parviendra à sauver bien des biens patrimoniaux. Longue vie à la SHAC!

JDV ■



Bonne Fête du Canada !


**ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC**

Bureau de circonscription
 1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
 Bureau 540
 Montréal (Québec) H3M 3E2
 Tél.: 514 337-4278
 Téléc.: 514 337-0987
 Courriel : cstpierre-aca@assnat.qc.ca


Christine St-Pierre
 Députée de l'Acadie
 Présidente de la Commission des transports et de l'environnement
 Porte-parole de l'opposition officielle en matière de sécurité publique

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – **Conseil d'administration :** Douglas Long, président; Jacques L'Écuyer, vice-président; Pierre Foisy, Ph. D., secrétaire ; Hélène Fortin, trésorière; Carole Laberge, Robert Dumontet, Pascal Lapointe, Alain Martineau, Joran Collet, administrateurs; Christiane Dupont et Philippe Rachiele, fondateurs. – **Éditeur :** Philippe Rachiele. – **Éditeur adjoint et Webmestre :** Joran Collet. – **Éditeur remplaçant :** Joran Collet - **Représentant publicitaire :** Philippe Rachiele. – **Rédactrice en chef :** Christiane Dupont - **Rédacteur en chef adjoint :** Alain Martineau. – **Rédacteurs en chef remplaçants :** Alain Martineau, Joran Collet et Jules Couturier. – **Journaliste en résidence :** Jules Couturier. – **Journalistes :** Alain Martineau, Hassan Laghcha, Joran Collet, Stéphanie Dupuis, Gabrielle Morin-Lefebvre, Nicolas Brasseur, Samuel Lapierre – **Site Web et photos :** Philippe Rachiele. – **Réseaux sociaux :** Christiane Dupont et Jules Couturier. – **Collaborateurs à la rédaction et à la photographie :** Nicolas Bourdon, Isabelle Neveu, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Elizabeth Forget-Le François, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan, Laurence Rivard. – **Mise en page :** Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – **Conception graphique :** Nacer Mouterfi. **Caricaturiste et illustrateur :** Martin Patenaude-Monette. – **Illustratrice :** Claire Obscure. **Créateur du logo des Rendez-vous citoyens :** Gilbert Pilote. – **Publicités :** Nacer Mouterfi. – **Correction/révision du magazine :** Séverine Le Page. – **Édition et révision des Actualités quotidiennes :** Christiane Dupont. et Jules Couturier. – **Impression :** Imprimeries Transcontinental. – **Distribution :** journaldesvoisins.com. – **Dépôt Légal :** BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.



Pour nous contacter:
redaction@journaldesvoisins.com



Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

ACTUALITÉS

Hassan
LAGHCHA



Maison de la culture Ahuntsic UNE RENOMMÉE ENVIABLE AVEC SI PEU DE MOYENS

« Notre Maison de la culture est considérée comme une porte d'entrée à Montréal par de nombreux artistes professionnels en tournée en Amérique du Nord! » La dirigeante Liette Gauthier se réjouit de la solide réputation que s'est bâtie la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville à travers tout le pays, notamment dans la promotion de la diversité artistique et surtout par ses créations et productions et ses initiatives dans la diffusion culturelle.

« On dirait qu'on est 200 personnes à assurer le fonctionnement de cette maison avec ses nombreux volets de programmation pour les quatre saisons de l'année, la programmation hors les murs, les résidences d'artistes et les projets de créations et de diffusion...! », sourit avec beaucoup de fierté cette artiste musicienne, aux commandes de cette institution depuis sa fondation en 1999.



Foule à la Maison de la culture lors des Rendez-vous citoyens du JDV

Elle est pourtant la seule employée permanente. Elle incarne ce haut lieu de la culture avec ces deux uniques collaborateurs, deux employés sur appel depuis plus de 20 ans !

Liette Gauthier note le contraste entre la place fort honorable dont jouit la Maison de la culture au sein du réseau montréalais et ses faibles moyens en ressources humaines.

« À ce niveau, on est en dernière position comparativement aux autres Maisons qui disposent de 5, 6 ou 7 employés permanents et qui ont beaucoup plus de ressources financières, indique-t-elle. J'ai le même budget depuis longtemps, ce qui veut dire une diminution parce qu'il y a l'indexation au coût de la vie qui fait que les cachets des artistes montent constamment et il n'y a rien en bas de 2 000 \$.

Reste que l'efficacité de cette artiste et gestionnaire est due en grande partie à sa profonde expérience dans l'organisation de grands événements artistiques à grand déploiement, notamment comme dirigeante du premier festival de musiques du monde au Canada, le Musique Multi-Montréal (MMM) qu'elle avait fondé en 1990.

Productions et créations phares

Elle passe en revue les grandes réalisations qui ont consacré la renommée de la Maison de la culture et, notamment, le spectacle musico-littéraire Des mots sur mesure - Des mots d'ici sur des musiques d'ailleurs, animé par la talentueuse Monique Giroux.

se promène partout au Canada. Elle sera probablement au programme du Festival d'été de la ville de Québec.

Liette Gauthier mentionne également le grand rendez-vous printanier des musiques du monde, Babel Musiques, au début du mois d'avril, avec la participation de plusieurs dizaines d'artistes reconnus ou émergents qui présentent des créations issues des cultures des quatre coins du monde.

L'édition 2019 qui a eu lieu du 3 au 6 avril, a été marquée par la présentation, en première, du projet produit dans le cadre d'une résidence à la Maison de la culture, Akiamans, sous la direction de l'artiste d'origine vénézuélienne René Orea, résidant d'Ahuntsic-Cartierville. Cette œuvre se veut « une offrande musicale et poétique dédiée à l'Amérique du Sud, qui puise aux sources de cet héritage à fort métissage afro-indigène-européen. »

Médiation culturelle : travail et résultats

La directrice souligne aussi la grande contribution de la Maison de la culture à la promotion des projets de médiation culturelle et pour laquelle elle élabore un plan triennal, dans le cadre de l'Entente entre la Ville de Montréal et le ministère de la Culture.

« Chaque dollar investi par la Ville en rapporte trois. Chaque fois que je travaille sur un projet, je suis capable d'aller chercher deux fois à trois fois plus en financement extérieur », dit cette habituée des démarches de recherche de financement, une tâche qui exige beaucoup de persévérance et une grande capacité de convaincre.

Suite en page 38



SÉANCE PUBLIQUE D'INFORMATION SUR LE DÉVELOPPEMENT DU SITE LOUVAIN EST

Le mercredi 19 juin, de 19 h à 21 h
(les portes ouvriront à 18h30)

Église Saint-Isaac-Jogues, au 1331, rue Chabanel Est

Au menu de la rencontre:

- Possibilités et contraintes du site
- État d'avancement du projet et prochaines étapes
- Discussions

Stationnement gratuit
Service de garde disponible sur
inscription au 514-382-9090 #26



Une initiative du bureau de projet
partagé du développement
du site Louvain Est



Nathalie Goulet
Suite de la page 22

« On a été élus d'après notre programme. On s'est engagés à instaurer des mesures d'apaisement de la circulation et on l'a fait avec la limite de vitesse à 30 km/h. Mais, on veut aller plus loin! », affirme-t-elle, en soulignant la profonde vision de la mairesse Émilie Thuillier pour l'avenir de l'arrondissement et en louant la grande connaissance du territoire que possède Mme Thuillier. Cette dernière a été conseillère durant de longues années avant de devenir mairesse d'Ahuntsic-Cartierville en novembre 2017.

Mme Goulet évoque aussi l'importance de l'effort de son équipe pour doter l'arrondissement d'une multitude de plans

aussi structurants les uns que les autres, notamment le Plan local de déplacements (PLD).

« Plus récemment, on a mené des consultations pour l'élaboration d'un Plan local de développement durable (DD) qu'on vient de compléter. C'est notre plan maître. Tout découle de ce plan qu'on vient d'adopter », insiste-t-elle, en mentionnant les multiples chantiers de planification en cours, notamment en ce qui concerne les parcs et les pistes cyclables. « Ce sera hyper structurant pour le quartier! », annonce-t-elle, reconnaissant que les grandes réalisations ne peuvent pas se faire avec une baguette magique et qu'un échancier administratif pluriannuel s'impose pour bien faire les choses, à commencer par les appels d'offres et

les autres étapes qui s'ensuivent...

Nouveau territoire d'inclusion

Entre autres préoccupations, Nathalie Goulet aborde les questions de son premier dossier de responsabilité : l'inclusion sociale. Elle se réjouit du fait que le développement de l'inclusion sociale à Ahuntsic-Cartierville, un nouveau territoire d'inclusion pour les nouveaux arrivants, bénéficiera de nouvelles contributions financières.

« Cet argent neuf, on va l'utiliser à bon escient et en collaboration avec nos partenaires communautaires, dit cette ancienne activiste communautaire. Je crois beaucoup au travail communautaire. Et, j'ai un grand respect pour l'expertise du terrain des organismes communautaires et de leur travail enraciné dans nos communautés. »

Nathalie Goulet loue la grande connaissance des besoins de la population de la part des organismes communautaires, lesquels sont souvent bien placés pour saisir les nouvelles réalités. Elle cite l'arrivée des réfugiés syriens dans l'arrondissement et le rôle qu'ont joué les travailleurs communautaires dans la compréhension des problèmes posés et par la suite, des questions que pose le suivi de l'intégration de ces nouveaux arrivants. Pour la conseillère Goulet, les plans d'actions mis au point par les deux grandes tables de concertation de quartier [le CLIC (Conseil local des intervenants communautaires) et Solidarité Ahuntsic] sont importants dans l'inspiration de la planification stratégique conçue par l'équipe d'élus aux commandes de l'arrondissement.

L'importance de l'interculturel

« Mon premier boulot était justement en éducation interculturelle », se rappelle celle qui a occupé le poste de directrice de la radio multilingue et multilingues Radio Centre-ville, au début des années 2000. « Je suis une grande défenseuse des médias communautaires autonomes. Je trouve que l'information de proximité et

le principe philosophique qui la sous-tend (penser globalement et agir localement) est, plus que jamais, d'une importance cruciale », dit-elle, en se désolant du fait que le rôle de ces médias ne soit pas reconnu à sa juste valeur au plan financier.

Nathalie Goulet est convaincue du grand rôle des médias locaux dans la promotion de l'engagement citoyen. Elle note à cet égard le rôle du *journaldesvoisins* dans la promotion de la relève journalistique et souligne l'importance de ce média dans l'animation des débats autour des enjeux actuels, notamment par l'organisation des nouveaux Rendez-vous citoyens qui permettent un plus grand engagement communautaire des citoyens.

Mme Goulet évoque, par ailleurs, l'importance de ces expériences de terrain qui lui ont permis d'être parmi les acteurs qui ont développé la réflexion autour du concept de l'interculturalisme (par opposition au multiculturalisme) et qui prône l'importance de la dynamique interactive entre les différentes cultures ethno-communautaires dans le renforcement de la cohésion sociale de la mosaïque culturelle québécoise.

« Définitivement, les rencontres interculturelles font partie de l'ADN de Montréal », dit-elle. Elle s'attarde sur la profonde signification du fait que 44 % des 65 ans et plus sont nés à l'étranger et que 66 % des jeunes ont au moins un parent né à l'étranger. « C'est majeur! », s'exclame cette politicienne, mère de trois enfants, mariée depuis 32 ans à un Québécois d'origine libanaise et pour lequel elle témoigne de toute sa gratitude. « Je lui suis vraiment redevable pour sa grande implication dans notre vie de famille qui me permet de faire de la politique tout en gardant un certain équilibre absolument indispensable pour l'harmonie familiale, dit-elle avec beaucoup d'émotion. Il dit que c'est un peu son engagement citoyen à lui que de me laisser travailler et faire de la politique. » Bel et émouvant sacrifice... merveilleusement assumé! JDV ■

Le bénévolat auprès des jeunes vous intéresse?
Formez-vous pour mieux les aider!



Intervention auprès des jeunes dans
un contexte de bénévolat
42 heures de formation



3 heures de formation chaque mardi, mercredi ou jeudi
pendant 14 semaines pour 45 \$. Dès le 10 septembre 2019.

Les Associés bénévoles
qualifiés au service des jeunes
abqsj.org | 514 948-6180 | info@abqsj.org



Les Tricoteuses du quartier

Boutique de Laines & École

Madeleine Savard & Dany Blais

514.796.6972
info@lestricoteuses.ca
www.lestricoteuses.ca

1583, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1S7



Maryse Beaupré d.d.

DENTUROLOGISTE

(514) 387-1911

183, rue Fleury Ouest,
Montréal, (Qc) H3L 1T6

Siroflex Depuis 1967!
Électroménagers:
- neufs
- usagés
- pièces
- service à domicile
Grossiste Électroménager
RÉFRIGÉRATION garantie 2 ans 100%

514-381-5981
9900 Boul. St-Laurent (Coin Sauvé)

AUTOUR DE NOUS

Nos voisins d'Outremont

MAISONS COSSUES, VIE EN VERT ET MÉGAPROJET EN ÉDUCATION

Alain
MARTINEAU



D'entrée de jeu, le maire d'Outremont n'hésite pas à mettre les choses au clair. L'ex-municipalité qui fait le contrepoids à Westmount, l'autre versant de la montagne dans l'île de Montréal, n'est pas seulement ce beau lieu avec ses belles grandes maisons d'autrefois.

L'ex-municipalité, devenue arrondissement en janvier 2002, se veut aussi un secteur à mixité urbaine.

« Outremont, ce ne sont pas seulement de grandes résidences cossues, nous dira le patron politique de l'arrondissement, Philippe Tomlinson. On ressemble aussi à d'autres quartiers avec leurs "plex" (duplex, triplex quadruplex, etc.). On a aussi des ruelles qui ressemblent à celles de Villieray ou du Plateau ».

Après une longue période agricole sur l'Outremont d'aujourd'hui, le résidentiel a vite pris le dessus et ce, dès le 19^e siècle avec l'attrait de la montagne, et de l'autre côté, le Westmount bourgeois anglophone... « Même notre devise était claire : "De l'autre côté de la montagne, le courage", comme pendant francophone du Westmount anglophone. Nous aussi on voulait avoir notre bord de montagne », a relaté Philippe Tomlinson.

Mais est-ce que l'Université de Montréal a participé au développement de la ville? « Oui, mais ce n'est pas ce qui a façonné Outremont. Il faut parler d'abord des propriétaires de terrains, dont l'Église (il faut remonter à plus de 200 ans), le travail agricole qui s'est effectué et les premières rues avec Côte-Ste-Catherine, et les grandes maisons qui ont d'abord été construites », a expliqué le maire.

Puis, il ne faut pas oublier que les décideurs (politiques et économiques) ont depuis longtemps investi Outremont.

« Une bonne partie des grands personnages historiques francophones ont été élevés ici ou y sont restés (Trudeau, Parizeau, Bourassa, Legault, etc.) », a-t-il rappelé.

Donc un bel emplacement dans l'île de Montréal avec, en prime, le centre-ville tout près. Mais sa renommée vient aussi du soin donné aux grandes résidences, construites au fil des décennies.

L'arrondissement qui compte maintenant 25 000 habitants (dont une communauté

hassidique à l'Est) est le deuxième plus petit en population (1,4 % de la population de Montréal). C'est aussi le deuxième plus petit en termes de superficie avec ses quatre kilomètres carrés, avec comme limite, le chemin de la Côte-des-Neiges, à l'ouest, l'avenue Van Horne, au nord, l'avenue du Parc, à l'est, et l'avenue du Mont-Royal, au sud.

Problèmes comme Le Plateau

La pression urbaine fait aussi en sorte que le bel arrondissement compose aussi avec des problèmes concrets, dont la circulation. L'artère la plus importante qui traverse l'arrondissement est le chemin de la Côte-Sainte-Catherine, alors que ses principales rues commerçantes sont Laurier Ouest, Bernard et Van Horne. Toutes avec une circulation dense.

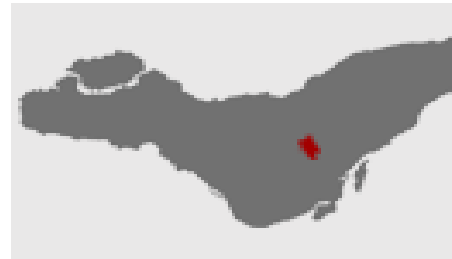
« La problématique, a insisté M. Tomlinson, c'est le transit automobile, qui ne cesse d'augmenter. Nos rues n'ont pas été faites pour autant de voitures. Nous devons garder un certain contrôle en faisant, entre autres, du verdissement. Quand les familles arrivent ici, elles veulent de la sécurité, de la tranquillité. »

Tourisme extérieur

Autre problème, comme Ahuntsic qui regorge de lieux historiques, Outremont a beaucoup de visiteurs de l'île de Montréal, mais peu provenant de l'étranger, alors que le Mile End-Plateau voisin en regorge. « Outremont n'est pas considéré par les touristes, a déploré Philippe Tomlinson. Pourtant, nous avons de grands parcs, des arbres matures de plus de 150 ans, une architecture et un patrimoine incroyables. C'est l'un des meilleurs endroits pour se promener. On va développer ça dans les prochaines années. On tient à notre patrimoine », a-t-il promis.

Question de bâti, Outremont doit être vigilant

« Nous avons une hausse importante des valeurs des propriétés, car la demande est forte. À chaque achat, il y a demande de rénovation. Il faut garder le patrimoine, préserver la vie paisible, tranquille, propre,



L'arrondissement d'Outremont (Source : Site Web de la Ville de Montréal)

verte, bien aménagée... C'est un travail au quotidien qu'on a réussi à préserver », a-t-il relaté, confiant que dans 20 ans, c'est à peu près le même Outremont que l'on verra en sillonnant ses rues.

Complexe des Sciences

On pensait bien qu'il n'y avait plus de place pour construire dans le beau Outremont, mais ce n'est pas le cas. Pas moins de 13 % de son territoire, au nord, et juste au sud de la voie ferrée qui le sépare de Mont-Royal, sont en mode développement.

Il y a plus de 100 ans, la construction d'une avenue (Van Horne) dans l'axe est-ouest à partir du boulevard Saint-Laurent et s'en allant vers l'ouest, en épousant la voie ferrée, allait donner un « boom » à la construction de résidences au nord.

Et c'est une partie de ce même secteur qui est redéveloppée.

Depuis des années, on parlait de revitaliser le secteur de l'ancienne cour de triage avec les voisins de la Petite-Patrie à l'est et Mont-Royal. Le nouvel Outremont est maintenant en marche et deviendra un point d'attraction quand sera complété l'aménagement sur 38 hectares. Mixité, développement durable et mobilité urbaine s'intègrent dans les projets concoctés par la Ville et l'Université de Montréal

« Cet espace avait d'abord été identifié pour accueillir le nouveau CHUM. Mais ce sera aussi un pôle scientifique, car on retrouvera les départements universitaires liés à la science. Des résidences sont présentement en construction (700 unités dans des blocs de six étages, surtout de la location) alors que l'on en comptera 1 300 à la fin (dont des logements abordables et sociaux). On offrira aussi des services, trois grands parcs sont prévus, une place centrale avec une grande fontaine. On sera un peu à l'image de la place des festivals au centre-ville. Jamais on n'aurait cru à un tel mélange », a conclu le maire Tomlinson, permettant aussi de confirmer Montréal comme ville de savoir. JDV ■

Le bruit des avions vous exaspère?

Déposez une plainte en 3 secondes à
Aéroports de Montréal (YUL)

Téléchargez l'application mobile

AÉROplainte

visitez: www.aeroplainte.ca

Contactez bmavridis@montreal-indivisible.ca

pas de frais
ni de publicité

DISPONIBLE SUR
Google Play

APPLE
Testflight



Le coin des
p'tits voisins

PROMENADE DANS LE QUARTIER

Il fait beau aujourd'hui. Samuel et Éléna font une promenade dans leur quartier... Voici le récit de leur parcours et de leurs rencontres. À la suite de la lecture du texte, tu auras comme défi d'associer les personnages ou animaux aux objets correspondants. Attention! J'y ai inséré quelques pièges.

Sur le trottoir devant leur maison, Samuel et Éléna aperçoivent leur ami Hugo de l'autre côté de la rue, s'exerçant à la corde à sauter.

Il réussit une dizaine de sauts et s'arrête pour caresser son chat Caramel.

Samuel et Éléna décident de se diriger vers le parc pour y jouer.

Plus loin sur le trottoir, ils rencontrent madame Gouin, une voisine, qui déplie une poussette pour y asseoir son bébé Léo qui tient sa peluche.

Nos deux amis bifurquent pour passer par la ruelle.

Une vieille dame – madame Papineau – jardine penchée sur sa binette.

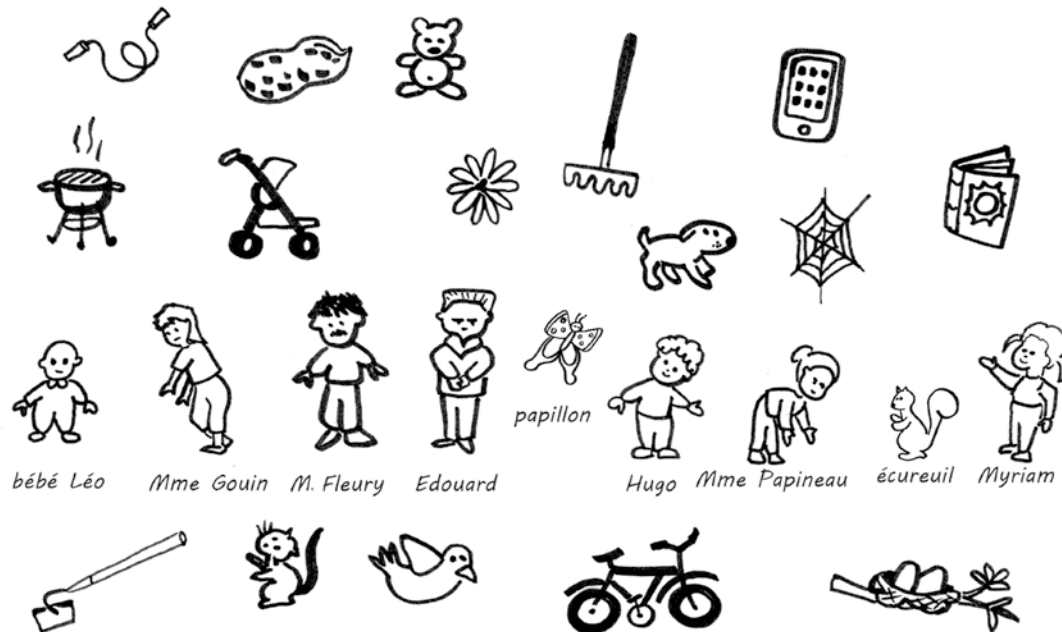
Quelques pas plus loin, ils croisent Édouard, l'adolescent qui les a justement gardés hier soir.

Il les salue tout en regardant son téléphone cellulaire.

Dans la cour à côté, monsieur Fleury cuisine derrière son barbecue.

Enfin au parc, le frère et la sœur remarquent un papillon posé sur une fleur et un écureuil courant avec une cacahuète dans la gueule.

Leur amie Myriam les rejoint, roulant à bicyclette.



bébé Léo Mme Gouin M. Fleury Edouard papillon Hugo Mme Papineau écureuil Myriam

Après avoir joué ensemble plusieurs minutes, Éléna et Samuel reviennent à leur maison en passant par la ruelle.

Cette fois-ci, monsieur Fleury promène son chien et madame Papineau est plongée dans la lecture d'un livre.

Ils continuent tranquillement leur chemin jusqu'à la maison.

Et toi? Lors de tes promenades que remarques-tu? Qu'observes-tu? Les gens, voitures, camions, animaux, insectes?

Voici des suggestions de livres que tu pourras emprunter ou réserver à la bibliothèque de ton quartier. Dans ces histoires, tu feras la rencontre de personnages qui vivent diverses aventures au cours de leurs promenades.

Deux amis, Claire Freedman, Kate Hindley, Ed. Milan, 2015.

Un peu perdu, Chris Haughton, Ed. Thierry Magnier, 2011

Que découvre Galette dans son quartier? Lina Rousseau, Dominique et cie, 2010

Bonne lecture et belles promenades!
JDV■

Lucie

Toits verts - Suite de la page 15

Montréal relatif à la construction et à la transformation des bâtiments. Cette révision permettrait, le cas échéant, d'inclure des normes entourant l'aménagement de toits verts, afin de pouvoir mettre ces toits selon des normes bien établies sans être de devoir passer par des mesures différentes.

Selon ce responsable, il est probable que cette modification réglementaire puisse survenir au cours de cette année 2019. « Il s'agit d'un domaine relativement nouveau et l'intention serait d'établir des normes fixes pour l'aménagement de toits verts. Le règlement s'appliquerait de manière uniforme aux 19 arrondissements de Montréal », dit-il.

Toutefois, Richard Blais note que le parc immobilier dans l'arrondissement est presque déjà entièrement construit et que la structure des bâtiments n'a pas été

conçue nécessairement pour supporter le poids supplémentaire qui serait dû à la mise en place d'un toit vert. Il serait donc difficile d'imposer un toit vert quand la structure ne peut le supporter.

Transition écologique oblige!

Reste que, d'après ce responsable, il est clair que l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville est définitivement tourné vers l'approche verte et ses normes écologiques. Et ce, en se dotant d'une ligne directrice qui fait en sorte que toutes les actions posées doivent être évaluées sous le prisme du développement durable.

« Ahuntsic-Cartierville est un vieux quartier. Mais, c'est l'arrondissement où il y a le plus de parcs et d'espaces verts à Montréal. On est des précurseurs en matière d'architecture urbaine! », se réjouit cet architecte de formation. Il rappelle avec fierté que l'arrondissement a mis au monde, en 2017, le premier bâtiment institutionnel à énergie nette zéro à Mon-

tréal : le pavillon d'accueil du Parcours Gouin.

Jérôme Normand, souligne, pour sa part, la création toute récente du nouveau bureau de la transition écologique et de la résilience pour veiller à la vision et à la portée environnementale des décisions administratives à la Ville de Montréal.

Et tout en indiquant que de telles transformations de fond prennent du temps, compte tenu de la grandeur et de l'importance de la Ville, il mentionne, avec optimisme : « On est en train de mettre en place les mesures nécessaires pour une gouvernance axée sur la transition écologique, notamment après l'adoption de la déclaration sur l'urgence climatique. »

Cet ancien directeur de l'organisme Environnement Jeunesse pour l'éducation environnementale en milieu scolaire croit bien que « l'option pour les toits verts est un bel exemple de la transition écologique ». JDV■

Lucie
PILOTE



ÇA BOUGE !

NOS TERRAINS DE BALLE

Avec l'été enfin à nos portes (s'il décide enfin de s'incruster!), l'école bientôt terminée pour nos plus jeunes, il est temps de penser à garder nos enfants actifs durant la saison estivale. Heureusement, ce n'est pas l'offre en associations sportives qui manque à Ahuntsic-Cartierville. Mais le nombre de terrains de sport sur le territoire de l'arrondissement est-il suffisant, et surtout, ces terrains sont-ils d'une qualité adéquate?

Jules
COUTURIER



Le stade Gary-Carter au parc Ahuntsic (Photo : jdv - Philippe Rachiele)

Les Braves d'Ahuntsic est l'une des trois organisations de soccer de l'arrondissement. Une organisation fondée en 1982, auparavant associée à la ligue de hockey des Braves, mais qui en est dissociée depuis maintenant dix ans et qui est aujourd'hui autogérée.

Les Braves d'Ahuntsic, ce sont 1 000 membres l'été, de niveau initiation (4 ans) à senior (au-dessus de 18 ans). On y retrouve des équipes de catégories autant récréative que compétitive. L'hiver, le nombre de membres descend à 500, tous inscrits dans des équipes de catégorie compétitive.

« On vise le développement avant tout, nous explique Jean Bordeleau, le président du conseil d'administration (CA) du club. On adapte nos ateliers à l'âge des jeunes de manière à ce qu'ils suivent l'évolution physique et mentale de l'enfant. »

Terrains appelés à être améliorés

Ahuntsic-Cartierville est un arrondissement où le soccer est très populaire. Ceci dit, le nombre d'inscriptions ne bouge pas réellement année après année, car l'organisation est limitée par les infrastructures que la Ville propose.

« L'offre en parcs ne satisfait pas toujours, mais ce qui satisfait encore moins est la qualité de l'offre, déplore le président du CA. Les terrains ne sont pas toujours praticables. Plusieurs terrains, plus ou moins bien entretenus, sont seulement utilisés en dernier recours. »

M. Bordeleau souhaite que l'arrondissement mette davantage d'argent pour restaurer les terrains de soccer.

Bénévolat déficient

Les Braves d'Ahuntsic s'appuient beaucoup sur le bénévolat pour l'organisation de ses activités. Or, M. Bordeleau nous avoue qu'il est de plus en plus difficile de trouver des bénévoles.

« Chaque année, il faut crier de plus en plus pour trouver des gens prêts à s'impliquer de façon bénévole », dit-il.

Selon lui, cette baisse du bénévolat observée dans son association s'explique par un amalgame de différentes raisons. L'une d'entre elles étant qu'il y a de plus en plus d'offres d'activités qui requièrent des bénévoles.

Le baseball en forte hausse

Une autre activité qui gagne justement en popularité dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville est le baseball.

L'Association de Baseball d'Ahuntsic est l'une des plus grandes associations de baseball à Montréal. En 2005, elle comptait 130 joueurs. Aujourd'hui, elle en compte 320, de 5 à 55 ans, répartis en 22 équipes. Cet été marque leur 51^e saison.

« Il y a une hausse de la popularité de baseball à Montréal, explique Luc Lefebvre, coordonnateur des communications avec les médias. Un phénomène qui pourrait s'expliquer par les rumeurs du retour des Expos dans la métropole ou par le fait que les Blues Jays de New York sont venus jouer des matchs au stade olympique. »

Plus de terrains de baseball

L'arrondissement a été obligé de récupérer des terrains de baseball dans les dernières années puisqu'ils ne répondaient pas à la demande.

« Nous avons une belle relation avec l'arrondissement, se réjouit M. Lefebvre. Comme nos besoins en matière de terrains augmentent d'année en année, nous faisons des démarches auprès de l'arrondissement pour en obtenir davantage et

jusqu'à présent la collaboration se passe très bien. »

Tout comme le président du club de soccer, M. Lefebvre souligne l'importance d'avoir non seulement davantage de terrains, mais surtout des terrains de meilleure qualité. À cet égard, il se réjouit des améliorations qui ont été apportées à certains d'entre eux au cours des dernières années, notamment au parc Henri-Julien où deux des trois terrains ont été refaits au complet. JDV ■

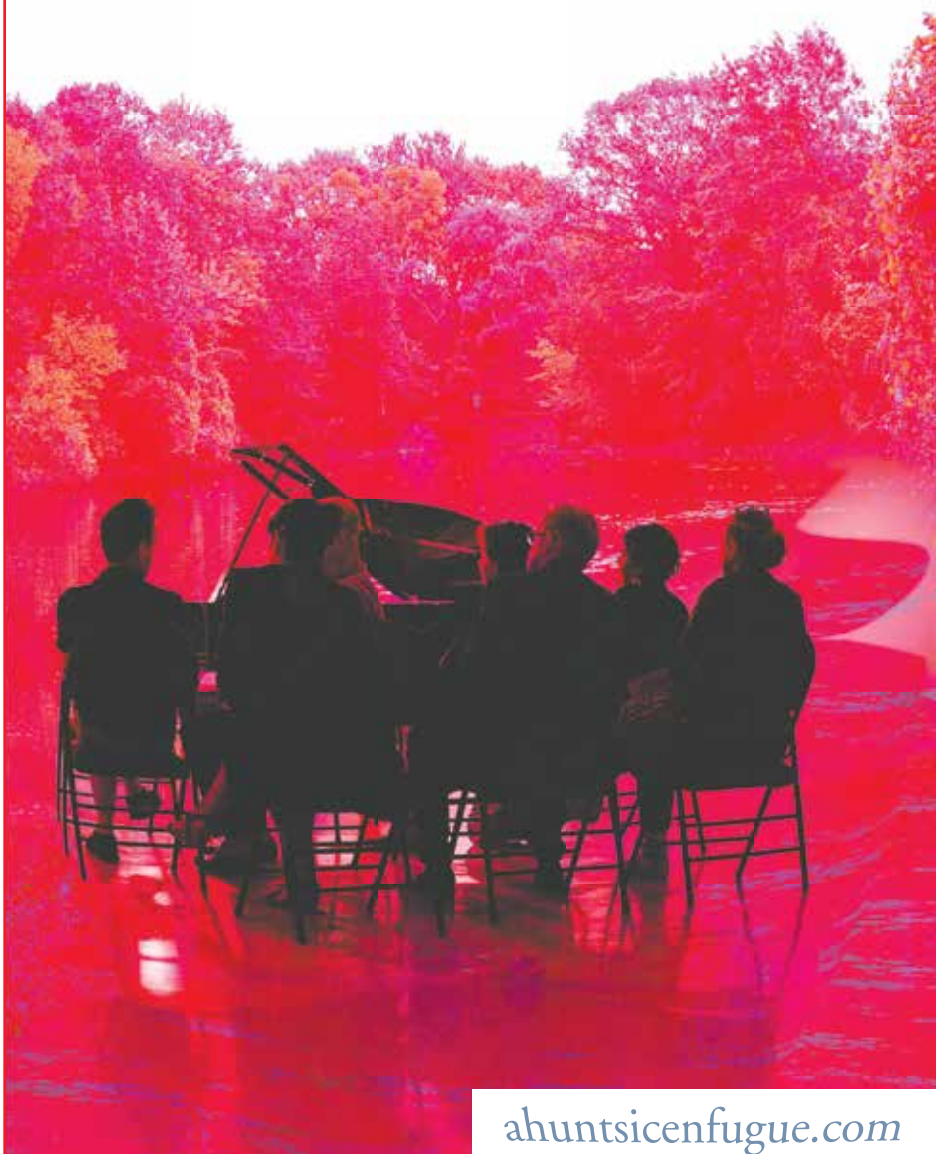
ahuntsic

en ~ concerts ~

fugue

11-23 août 2019

Un concert en plein air gratuit les 11 et 15 août
+ 5 concerts de proximité dans des lieux hors-normes



ahuntsicenfugue.com

Par ici la culture!
Suite de la page 33

Mme Gauthier souligne l'importance des projets de médiation culturelle qui visent notamment à rapprocher les artistes du public (notamment les plus jeunes) et à créer une ambiance interactive qui permet de se réappropriier les œuvres artistiques.

Clientèles fragiles, et rêves

Liette Gauthier s'attarde sur les différents volets du travail accompli auprès des clientèles dites « fragiles », notamment les enfants, les adolescents et les communautés culturelles et tout particulièrement à travers la programmation hors les murs.

Elle note l'importance des productions en théâtre pour enfants avec la série des

spectacles. Sortie chic en famille pour laquelle la nouvelle équipe d'élu(e)s à l'arrondissement lui a accordé une augmentation de 3 000 \$ du budget alloué aux activités destinées à la famille. Bon point pour la nouvelle administration!

Parmi ses rêves, elle espère ouvrir une école des musiques du monde avec des artistes issus de la diversité ethnoculturelle qui caractérise foncièrement les quartiers du territoire. Et ce, à l'étage occupé actuellement et provisoirement par la Bibliothèque d'Ahuntsic. Mais, surtout, elle espère de meilleures conditions de travail pour ses deux braves collaborateurs, Martine et Luc, qui ont tant donné pour assurer toute l'année l'accès universel pour tous, petits et grands, nés ici ou venus du vaste monde, au plus cher des biens, la culture! JDV ■

La Fête
nationale
du Québec



Dimanche, le 23 juin 2019, de 15h à 23h
Sur la rue Fleury près du parc Tolhurst

Un monde de traditions ! Avec EspaceTrad.



Animations, ateliers,
bricolage, maquillage.

Session de musique.
Spectacles.
Danses câllées.

info@espacetrاد • 514-273-0880 • www.espacetrاد.org



Mouvement national
des Québécoises
et Québécois

Québec

Montréal

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

SYLVIE LABRIE ET SES PASSIONS MULTIPLES

Jules
COUTURIER



Dans la voiture de Sylvie Labrie, chef de division Culture, bibliothèques et développement social à l'arrondissement, on retrouve autant des escarpins à talons hauts que des espadrilles de vélo, des bottines de randonnée, des souliers plats ou des bottes pour aller à la pêche au saumon. Ses chaussures illustrent bien la variété des intérêts de cette employée municipale, curieuse dans sa vie professionnelle et personnelle.

Lorsqu'elle nous fait part ensuite de sa formation académique, son ouverture à différentes disciplines et à de multiples domaines se confirme d'autant plus. Un baccalauréat en enseignement, un certificat en gestion du personnel, un autre en gestion des services municipaux, un autre encore en administration, un de plus en création littéraire, sans compter qu'elle est présentement en train de compléter un baccalauréat en études littéraires.



Sylvie Labrie (Photo : Courtoisie)

Un parcours atypique

Travaillant à la Ville de Montréal depuis 30 ans, Sylvie Labrie qualifie son parcours d'« atypique ». Elle a débuté à la sécurité du revenu pour ensuite aller en ressources humaines en occupant plusieurs postes de col blanc, professionnelle et cadre dans différents services.

De 2004 à 2007, elle a travaillé comme conseillère en développement communautaire à l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, pour ensuite aller occuper le même poste à l'arrondissement Ville-Marie. Elle est revenue en 2010 à Ahuntsic-Cartierville. Elle a été nommée chef de division Culture, bibliothèques et développement social à l'arrondissement en 2014.

La direction du bonheur

Ce nouveau poste qu'elle occupe depuis cinq ans maintenant lui est très agréable. Elle organise beaucoup d'événements publics et d'activités culturelles qui contribuent au développement social.

« En œuvrant dans les domaines de la culture et du développement social, je travaille sur des choses positives qui bonifient la qualité de vie des citoyens. C'est très agréable de travailler dans ce contexte. À la blague, avec mon équipe, on l'appelle la direction du bonheur », nous dit Mme Labrie, enjouée.

Effervescence de projets

Sylvie Labrie nous avoue mener beaucoup de projets par les temps qui courent.

« C'est effervescent sur le plan des projets à l'arrondissement depuis quelques mois. Nous avons une grande volonté d'aller chercher l'opinion des citoyens. C'est pourquoi nous organisons des consultations de manière si fréquente. »

À titre d'exemple, elle travaille sur le futur centre communautaire et culturel de Cartierville. On trouvera dans un même lieu un centre communautaire, une grande bibliothèque et différents espaces culturels. C'est le projet qui prend le plus d'espace dans l'agenda de Mme Labrie.

Elle mentionne aussi le projet de bibliothèque interarrondissements à la limite des arrondissements Ahuntsic-Cartierville et Montréal-Nord.

Elle souligne également les dimensions qui touchent à la culture, au développement social et à la bibliothèque du grand projet de redéploiement du site Louvain Est.

Enfin, elle travaille sur le projet du Fort Lorette et sur celui de la Bibliothèque Ahuntsic qui fait présentement l'objet de travaux majeurs. JDV ■

Les saisons culturelles d'EspaceTrad



LA GRANDE
RENCONTRE

27^e
ÉDITION

des Arts de la
Veillée

12 AU 15
SEPTEMBRE
2019

Maison de la Culture Ahuntsic



3 sessions de formation

Automne • Hiver • Printemps

Cours offerts :

accordéon • chanson • câll • violon • gigue
harmonica • banjo • guitare • danse • et plus

Danse-Neige



Les 28, 29 février et 1 mars 2020

Camp de formation en danse et musique
traditionnelles au Centre Orford Musique

3165, chemin du Parc, Orford (Québec) J1X 7A2

Les Veillées du Plateau

Soirées de danses traditionnelles

Les 3^e samedi de septembre à avril

21 sept. • 19 oct. • 16 nov. • 21 déc. • 4 jan.
18 jan. • 15 fév. • 21 mar. • 18 avr.

dès 19h30 au 2275 St-Joseph Est, Montréal

Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise
10300 Lajeunesse, local 2.116, Montréal, Québec, H3L 2E5
www.espacetrad.org • info@espacetrade.org • info : 514 273-0880

Merci à nos partenaires

Québec



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Montréal





**CHRISTINE
GAUTHIER**
IMMOBILIER

514 570-4444

CHRISTINEGAUTHIER.COM

NOUVEAU ET UNIQUE AU QUÉBEC

LA CONCIERGERIE IMMOBILIÈRE

**GRATUITE ET EXCLUSIVE AUX CLIENTS
VENDEURS ET ACHETEURS DE
CHRISTINE GAUTHIER IMMOBILIER**

La conciergerie immobilière, c'est quoi ? C'est un service clés en main pour que votre achat ou votre vente se réalise simplement et facilement.

VENDEURS

**NOTRE CONCIERGE
S'OCCUPE GRATUITEMENT
DE TOUT POUR VOUS :**

Besoin d'un déménageur ?
Besoin de boîtes ?
Besoin d'entreposage temporaire ?

ON S'EN OCCUPE !

Besoin d'effectuer des petits
travaux avant de vendre ?

Nous vous trouverons : entrepreneurs,
peintres, hommes à tout faire, etc.

De plus, votre maison se démarquera
des autres maisons à vendre car tout
acheteur, représenté par nous ou par
un autre courtier, aura accès à notre
service de conciergerie.

**VOUS PENSEZ VENDRE DANS
LES 6 PROCHAINS MOIS ET AVEZ
BESOIN D'EFFECTUER DES PETITS
TRAVAUX ? CONTACTEZ-NOUS
DÈS MAINTENANT.**

CONTACTEZ-NOUS

514 570-4444

ACHETEURS

**EN ACHETANT UNE PROPRIÉTÉ
AVEC NOUS, VOUS AUREZ ACCÈS
GRATUITEMENT À UN CONCIERGE
IMMOBILIER :**

Besoin d'un déménageur ?
Besoin de boîtes ?
Besoin de peintres ?
Besoin d'effectuer des travaux ?

ON S'EN OCCUPE !

Si vous avez des besoins pour votre
propriété comme refaire le toit, effectuer
des travaux de plomberie ou d'électricité
ou encore, effectuer des rénovations, à tout
moment après avoir acheté avec nous...
on s'occupe de vous !

De plus, notre concierge a négocié des prix
spéciaux pour nos clients sur différents
matériaux et services : peintures, comptoirs,
couvre-plancher, robinetteries, etc.

**AVEC CHRISTINE GAUTHIER
IMMOBILIER, C'EST SIMPLE ET
FACILE D'ACHETER OU VENDRE !**

